

INTRAMUROS

www.intratoulouse.com

> Le métroculturel toulousain / n°471 / gratuit / janvier 2023 <

LA
PLACE
DE LA
DANSE
présente

ICI & LÀ

Festival de danse

27 JANVIER > 16 FÉVRIER 2023

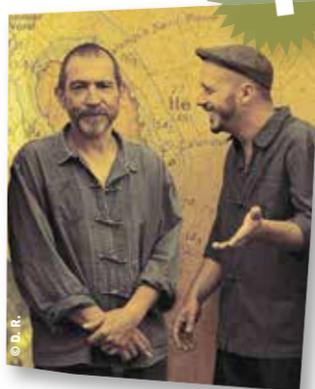
Toulouse et ses environs



laplacedeladanse.com

f @laplacedeladanse.cdcn

5 rendez-vous rares à noter de toute urgence dans vos agendas!!!



Moussu T e lei Jovents

Moussu T e lei Jovents est un groupe musical basé à La Ciotat (ville portuaire à l'Est de Marseille). Créé en 2004, il est composé de Tatou (chanteur) et Blu (guitariste) de Massilia Sound System, Denis lo Bramaire à la batterie, Souba à la basse et de Deli K aux percussions. Moussu T e lei Jovents s'inspire du melting-pot marseillais des années 30 où les chansons provençales côtoyaient les opérettes marseillaises de Vincent Scotto et les musiques noires alors en pleine explosion (blues et jazz... mais également musiques des Antilles et du Brésil). À travers ce mélange cosmopolite, ils composent un nouveau répertoire en occitan ou français, à l'image du littoral provençal, de Marseille ou de La Ciotat : traditionnel et moderne, local et universel, nostalgique et « boulegant ». Altérité et confrontation qui, pour Moussu T e lei Jovents, restent le passage obligé pour embrasser le réel afin que face à la globalisation commerciale de la planète, émerge en réponse le libre et fraternel dialogue des peuples.

• **Dimanche 15 janvier, 17h30, à La Négrette (Labastide-Saint-Pierre/82), dans le cadre des "Musicales du dimanche", renseignements au 06 64 78 22 09)**



WarEnd

Rappeur toulousain (né à Créteil/94) WarEnd baigne depuis toujours dans le milieu artistique. Il a fait ses premiers pas dans le rap à 16 ans, mais il est aussi et avant tout un passionné de vidéo. Ses connaissances lui ont permis de mettre en scène et de réaliser ses premiers clips. Transformé après une traversée de l'Atlantique sur un voilier et un périple de huit mois, il prendra beaucoup de recul sur sa vie et sa façon de créer sa musique. Après deux EP's au compteur, WarEnd n'a de cesse d'évoluer tant dans sa musique que dans ses textes. Dix ans après avoir commencé le rap seul dans sa chambre, WarEnd donnera son tout premier concert en tête d'affiche ce mois-ci à Toulouse. Vainqueur du "Buzzbooster Occitanie", lauréat des "Inouïs Printemps de Bourges Occitanie", premières parties d'artistes comme Bigflo & Oli, Oboy et Josman, le rappeur toulousain gravit au fur et à mesure les échelons d'une carrière pleine de promesses. Avec son rap atypique nourri de diverses esthétiques, WarEnd est devenu une véritable sensation sur les réseaux sociaux : son titre "Muse", sorti en août dernier, comptabilise plus de 600 000 écoutes sur les plateformes de streaming.

• **Vendredi 27 janvier, 20h00, au Connexion Live (8, rue Gabriel Péri, métro Jean-Jaurès, 05 34 41 62 88)**



Spectacle

Les Monstres de Luxe vont donner un spectacle à découvrir de manière inédite et originale en nocturne à L'Usine et au Muséum de Toulouse. Une femme-crocodile pop-rock, arrachée à sa jungle sauvage par un homme-chasseur, nous raconte sa vie faite de paillettes et de glamour, ses espoirs et ses déceptions. Sur fond d'émancipation féminine et animale. Est-elle une bête devenue femme ou une femme devenue crocodile ? "La Femme Crocodile" est un texte écrit par Joy Sorman qui accompagnait l'exposition d'un fonds d'accessoires de magie du Mucem à Marseille. Une queue de crocodile vraisemblablement portée par une femme se trouvait parmi ces accessoires et l'autrice s'en est emparée pour créer cet être mi-femme mi-animal. Dans la mise en scène de Mériam Korichi, philosophe et metteuse en scène, c'est Valérie Crouzet qui incarne la "Femme Crocodile". (à partir de 14 ans)

• **Judi 26 et vendredi 27 janvier, 20h00, au Muséum (35, allées Jules Guesde, métro Palais de Justice, 05 67 73 84 84),**

• **Samedi 28 janvier à 20h00 et dimanche 29 janvier à 17h00 à L'Usine (6, impasse Marcel Paul - ZI Pahin, 31 170 Tournefeuille, 05 61 07 45 18), renseignements et réservations : <https://www.lusine.net/saison/la-femme-crocodile-les-monstres-de-luxe/>**



Compagnie L'Oubliée

Début janvier, Raphaëlle Boitel et la Compagnie L'Oubliée donneront "Un contre Un", un spectacle de cirque dans lequel il s'agit d'interroger les stéréotypes, la place et le rôle de chacun, ceux que la société impose, de raconter aussi la vie et ses limites pour les transformer afin de vivre autrement. "Un contre Un" se nourrit de ces histoires de limites. Des rêves ou cauchemars qu'elles suscitent, de l'imaginaire qu'elles mettent en route. Des angoisses qu'elles provoquent. Des habitudes qu'elles façonnent. Des chemins qu'elles dessinent. Des relations qu'elles créent. Sur un ton résolument tragique, le spectacle raconte autrement à l'enfance et à la jeunesse, la place des uns, des autres, l'un près de l'autre, face à l'autre, et évoque la quête de soi, l'émancipation, sans se retourner! (tout public à partir de 6 ans)

• **Dimanche 8 janvier, 17h00, à L'Escale (place Roger Panouse à Tournefeuille, 05 62 13 60 30)**



Pauline Croze

Pour son cinquième album — "Après les heures grises" paru à l'automne 2021 —, Pauline Croze affiche le calme et le soulagement propres aux artistes qui ont suivi leur intuition et leur audace. Pensé, composé et enregistré entre les confinements et les restrictions liées à la crise sanitaire, cet opus marque une étape importante dans la carrière de la chanteuse. Elle s'est associée au dessinateur Joann Sfar qui lui a réalisé la couverture de son album, ou encore Alf Briat pour mixer sa musique. Cet opus donne lieu à une tournée, chaleureuse et réconfortante, après les heures grises. Ils/elles sont nombreux/euses de ce côté-ci de la Garonne les passionné(e)s qui attendent ce moment qui s'annonce plein de poésie et d'émotion.

• **Mercredi 11 janvier, 20h30, à la Salle Nougaro (20, chemin de Garric, 05 61 93 79 40)**



Musique traditionnelle bulgare

Le Trio Ralchenitsa, à savoir Atanas Ourkouzounov, Mie Ogura et Petar Ralchev (guitare, flûte et accordéon), seront ce mois-ci dans la Ville rose pour nous faire entendre un registre constitué de musique traditionnelle de Bulgarie. Trois artistes, trois instruments pour une invitation au voyage. Ce mariage parfait de la guitare avec la flûte et l'accordéon vous transportera tout droit en Bulgarie pour vous faire découvrir sa musique si typique.

• **Dimanche 29 janvier, 17h00, à l'Auditorium Saint-Pierre des Cuisines (12, place Saint-Pierre, 05 61 22 31 05), dans le cadre de la saison de "Toulouse Guitare", renseignements et réservations : www.toulouseguitare.fr**



Chant pour cent

› “Détours de Chant”

Le festival “Détours de Chant”, vingt-deuxième du nom, de retour avec son lot de surprises, de découvertes et de retrouvailles.

Ce ne sont pas moins de vingt-deux lieux de l'agglomération toulousaine qui accueilleront une palanquée d'artistes, pour certains connus, d'autres émergents ou bien encore en devenir. Des artistes représentatifs des multiples nuances de la chanson francophone d'aujourd'hui, à travers une programmation fruit de la cogitation collective de ses initiateurs et des responsables des salles participantes. Toutes les musiques autour d'une langue à travers cet événement initié par des passionnés : « La chanson se faufile dans tous les styles musicaux et notre langue



Marcia Higelin © D. R.



Thomas Fersen © D. R.

claque de mille façons. Toulouse n'a pas besoin de nous ni de notre festival pour écouter de belles chansons : les artistes majeurs y sont invités par les salles de spectacles et les producteurs tout au long de l'année. Notre but est ailleurs. “Détours de Chant” est une belle occasion de croiser les genres et les lieux, de mettre en lumière des connivences, de bousculer les habitudes. Nous espérons vous conduire vers de belles découvertes. » nous disaient-ils il y a quatre ans.

Dont acte avec à nouveau une programmation éclectique et curieuse, dans laquelle quelques “pointures” pointent leur nez, à savoir Yves Jamait, Debout sur le Zinc ou bien encore Thomas Fersen. Une édition de “Détours de Chant” qui donnera à voir et entendre nombre de découvertes, d'artistes plus ou moins connu(e)s de ce côté-ci de la Garonne parmi lequel(le)s Nicolas

Jules, Marcia Higelin, Laurent Cavalié, Estelle Meyer, Bonbon Vodou, Lula Heldt, Tom Bird, Mymytmell, Naïama Chemoul, Maïa Barouh, Loïc Lantoine & Marc Namour, Jérôme Pinel, Corentin Grellier, KKC, Frederika, Govrache... et bien d'autres encore. Notons également les rendez-vous “Coups de pousses”, des moments où cinq artistes jouent quarante minutes chacun de 16h30 à 23h00 dans les murs du Bijou (avec une pause de 19h00 à 21h30 pour repas et discussions, pensez à réserver auprès du Bijou). Et aussi cette année, deux expositions au Bijou et à la Médiathèque José Cabanis. Enchantez-vous!

› **Éric Roméra**

• Du mardi 24 janvier au samedi 4 février, www.detoursdechant.com

Artistes émergents du cru

› Festival “Spirale” #1

La première édition du festival “Spirale”, dont le but est de permettre aux musiciens locaux émergents de se faire connaître, se tient ce mois-ci en cinq lieux emblématiques.

Initié par deux structures vivaces et bouillonnantes, à savoir l'association Discret Sérieux Humble (DSH) et la société La Spirale, ce nouvel événement en Haute-Garonne se propose d'offrir une programmation riche, éclectique et exclusivement constituée d'artistes d'ici. Elles veulent permettre à ceux-ci de jouer dans de belles et bonnes conditions dans les murs de cinq lieux majeurs du département, à savoir Le Metronum, Le Pavillon République, Le Bikini, le Connexion Live et le Cri'Art à Auch. Autres buts : « Créer un lien entre le public et les artistes de leur territoire en proposant un festival humain

en avant ces artistes et qu'ils puissent être identifiés par les professionnels du secteur. [...] De plus, nous veillons à une parité dans notre programmation. Nous souhaitons en effet encourager la programmation et la diffusion des artistes féminines encore sous-représentées, que ce soit autant dans les équipes techniques et d'organisation, que sur scène. » Les artistes sélectionnés sont nombreux : Jack Mallett, Cie Charlene Convers vs Kenôzen, Mélanie Lesage et Dans (jeudi 5 janvier au Pavillon République) ; Visceral, Deep Kelins, Blue Jay, Deen CK, Sabotage, Cie Charlene Convers et Kenôzen (vendredi 6 janvier à 19h30 au Metronum) ; Nathy Green, Nicolaa, Kimia, Hesters & Pepper et Chamalove (vendredi 13 janvier à 19h30 au Connexion Live) ; Fülü, Rudy Dez, Blue Jay et Mélanie Lesage (vendredi 20 janvier à 19h30 au Cri'Art) ; et El Gato Negro, Damantra, Antes & Madzes, Mandarine, Dan et Jack Mallett (jeudi 26 janvier à 19h30 au Bikini). Bonnes découvertes!



Blue Jay © D. R.



Damantra © D. R.

basé sur le partage et la découverte ; et permettre la transmission tout au long du festival grâce à des actions de médiation culturelle. Lors de ce festival, nous cherchons à mettre en avant des talents locaux dans tous les styles musicaux : rap, rock, pop, jazz, électro, etc. Grâce à nos réseaux respectifs, nous allons réunir plusieurs professionnels du spectacle vivant, afin de mettre

• www.spiraleproduction.fr

› **É. Roméra**

ACTUS DU CRU

❖ **VIEUX INSTRUMENTS.** La neuvième édition de “Toulouse Vintage Amps & Guitars Expo” aura lieu le 28 janvier, de 10h00 à 19h00, à la salle des fêtes de Ramonville (rue Joliot Curie à Ramonville Saint-Agne/31). Les amateurs de guitares anciennes et de vieux amplis pourront y voir, écouter, essayer, échanger, acheter... des instruments d'exception : claviers, batteries, micros de 1940, 1950, 1960 et 1970, quatre périodes de références incontournables pour tout musicien. Plus de plus : <https://www.facebook.com/events/110653936704321/?ref=newsfeed>

❖ **UN NOUVEAU SITE INTERNET POUR LA GALERIE...** La Galerie du Château d'Eau à Toulouse vient de lancer son site Internet remodelé tout beau tout neuf. Un site à l'image de l'action de cet établissement qui met à l'honneur artistes émergents et grands noms de la photographie depuis sa création par Jean Dieuzaide en 1974. Un nouvel outil pour le rayonnement national et international du Château d'Eau, autant que pour renforcer sa vocation didactique. Avec son design esthétique et ergonomique, ce site offre un accès rapide et facile à l'information essentielle mais aussi à un ensemble d'offres de services destinés à tous les publics, amateurs comme experts : www.chateaud'eau.toulouse.fr

❖ **APPEL À BÉNÉVOLES.** Les treize associations départementales des Restos du Cœur en Occitanie recherchent activement des bénévoles. Dans un contexte économique et social qui se dégrade, les 6 500 bénévoles des Restos en région sont plus que jamais mobilisés pour aider les personnes qui en ont le plus besoin. Après l'augmentation des prix, de l'énergie, du carburant... c'est à l'augmentation du nombre de personnes accueillies dans les centres des Restos du Cœur de 13 % qu'il faut faire face. Ce sont aussi et surtout des personnes dont la situation s'est fortement dégradée et qui, de fait, ont besoin d'une aide et d'une attention plus fortes de la part des bénévoles de l'association. Les profils recherchés en priorité sont variés : bénévole animateur de formation ; bénévole responsable d'une activité d'aide à la personne ; bénévole manutention/logistique dans les entrepôts ; bénévole animateur d'équipe, etc. Plus de plus au 05 61 62 64 24 ou dr6.occitanie@restosducoeur.org

❖ **IMPROVIS'ACTION.** L'association La Bulle Carrée propose des ateliers hebdomadaires d'improvisation à destination des adultes et ados (à partir de 11 ans) : « Des envies de spontanéité dans vos vies ? Des envies de lâcher prise ? De développer vos capacités d'écoute ? De vous sentir capable d'incarner vos idées les plus folles sur scène ? De co-construire facilement des histoires en composant avec les idées des autres ? Alors l'improvisation est faite pour vous ! Depuis 2007, La Bulle Carrée propose une pédagogie positive et bienveillante, qui permet à chaque improvisateur.trice d'avoir un langage et des bases communes pour improviser, mais aussi d'exploiter son potentiel personnel et son potentiel en groupe. » Toutes les infos sur www.bullecarrée.fr

❖ **TALK SHOW.** Pour la septième saison, l'émission “Un cactus à l'entracte” réunit chaque mois sur Radio Radio + des chroniqueurs, autour de Jérôme Gac, pour décrypter une sélection de spectacles à l'affiche à Toulouse. Au programme des prochaines émissions : “Oncle Vania” au Théâtre de la Cité, “Je suis le vent”, “Relative Calm” et “We Wear our Wheels with Pride and Slap your Streets with Color...” au Théâtre Garonne, “Misericordia” au Théâtre Sorano. À écouter le dimanche à 11h00 sur 106.8 FM et sur radiotoulouse.net

ACTUS DU CRU

❖ **AU CŒUR DE LA CRÉATION.** Cette année, l'Usine (6, impasse Marcel Paul - ZI Pahin, à Tournefeuille/31) met à l'honneur l'échange et surtout la proximité avec ses spectateurs. C'est pourquoi cette saison est marquée par le retour de "L'Œil en coulisses", le programme d'échanges dans lequel un groupe de spectateurs est convié à découvrir les coulisses du spectacle vivant et de l'espace public. Vous avez toujours rêvé de découvrir les coulisses de la création d'un spectacle ? Échanger avec des artistes, assister à des répétitions, voir un spectacle et donner à chaud vos impressions aux interprètes... Voici ce que l'Usine vous invite à vivre à travers "L'Œil en coulisses". Ce groupe vous permet de vivre un an de création avec un programme d'échanges ouverts et de rencontres conviviales autour des esthétiques et écritures liées à l'espace public. Vous ferez ainsi plus ample connaissance avec le processus de création, les artistes, comédiens et techniciens de l'Usine ou accueillis en résidence. Très concrètement, l'Usine vous propose un à deux rendez-vous par mois. Des recommandations de spectacles proposés par l'Usine et structures partenaires, des visites pour découvrir les coulisses du spectacle vivant et de l'espace public, des rencontres artistiques et même la possibilité de participer à un spectacle ou à son organisation. Plus de plus : oeilencoulisses@lusine.net ou www.lusine.net

❖ **ASSO EN DANGER.** MCV, pour Moments de Cultures Vivantes, est une association historique du Tarn-et-Garonne ; aujourd'hui en grande difficulté, ses membres actifs lancent un appel aux dons. L'association est née en 1997 à Moissac, elle est l'organisatrice du festival "Des voix, des lieux, des mondes" dont Intramuros est partenaire. La vingt-sixième édition qui a eu lieu cet été n'a pas connu l'affluence nécessaire malgré une belle programmation. En difficulté depuis son départ de Moissac à la suite de l'élection d'un maire RN aux municipales de 2020, MCV lance aujourd'hui un appel à l'aide pour survivre et continuer de proposer une programmation culturelle dans le département du Tarn-et-Garonne. Toutes les informations sont à retrouver ici : <https://www.mcv-spectacle.com/>

❖ **AU RIO CE MOIS-CI.** Le mois de janvier va être chargé en bonnes vibrations au Rio Grande à Montauban (3, rue Ferdinand Buisson, 05 63 91 19 19) puisque s'y produiront — entre autres — Al'Tarba + Swift Guad + La Caravane Production (soirée rap/samedi 21), ainsi que Psykup + Damantra + Hanibal Death Machine (soirée métal rock indus/vendredi 27). Plus de plus : www.rio-grande.fr

❖ **LIEU MÉMORIEL.** Atypique, impressionnant, stupéfiant... nombreux sont les adjectifs qui qualifient Le Castelet (situé 18 bis, Grande Rue Saint-Michel) ce monument aux allures de fort au cœur de Toulouse. Acteur de l'histoire carcérale, il a été la porte d'entrée de la prison Saint-Michel durant près de 150 ans : il en est la mémoire. Si la maison d'arrêt, œuvre monumentale imaginée par Jacques-Jean Esquié à la fin du XIX^e siècle, reste encore inaccessible, Le Castelet en est désormais le plus formidable porte-voix. Hier partie administrative, aujourd'hui parcours mémoriel, Le Castelet, inscrit au titre des Monuments historiques en 2011, aborde des thématiques aussi variées que l'histoire de la prison est riche. Plus d'informations : <https://www.facebook.com/LeCastelet-Toulouse/>

du lundi au samedi/1h-6h30-8h40



Comte à rebours

➤ "Les Noces de Figaro"

Reprise au Théâtre du Capitole d'une production signée Marco Arturo Marelli des "Noces de Figaro", opéra de Mozart dirigé par Hervé Niquet.

Créé en 1786 à Vienne, "Les Noces de Figaro" est l'adaptation de la pièce subversive de Beaumarchais, "La Folle journée, ou le Mariage de Figaro", créée deux ans plus tôt au Théâtre de l'Odéon, à Paris, après avoir été interdite durant six ans. Le librettiste Lorenzo da Ponte et Wolfgang Amadeus Mozart réussirent à convain-

la pièce a été augmentée et c'est ce qui rend l'œuvre encore plus intemporelle que "La Folle journée" de Beaumarchais. La révolution de Mozart va plus loin : pour lui il ne s'agit pas seulement de l'égalité hommes/femmes dans la société ou de l'abolition des différences entre les classes sociales, mais de la libre autodétermination de l'être humain en soi et c'est ce qui



cre l'empereur progressiste Joseph II d'autoriser leur opéra dont le contenu est finalement plus inoffensif que le texte original. Mais, même si la critique sociale y est atténuée et que le compositeur se concentre sur l'affectivité des relations, le personnage du comte Almaviva demeure la figure de l'aristocrate ridiculisé par son valet. Quiproquos et péripéties s'enchaînent frénétiquement le temps de cette "Folle journée", où Figaro complotte avec la complicité de la comtesse pour dissuader le comte de séduire Suzanne — que le premier doit épouser le soir même. Cette intrigue est pervertie par de multiples enjeux et personnages, dont le jeune Chérubin, cet adolescent en proie à des pulsions amoureuses incontrôlées.

Créée en 2007 à l'Opéra de Lausanne, cette coproduction avec l'Opéra du Capitole est signée par le metteur en scène et décorateur Marco Arturo Marelli. Selon lui, « personne avant Beaumarchais n'avait critiqué de façon aussi virulente les privilèges de la naissance, la toute-puissance décriée d'une noblesse qui n'avait dû que se donner la peine de naître. Une puissante raillerie est également dirigée contre le clergé, les institutions cléricales et les fondements étatiques de l'époque féodale. Tout cela a fait que l'œuvre était interdite en Autriche. Afin de pouvoir tout simplement représenter la pièce, da Ponte a dû diminuer la force explosive politique. Mais en collaboration avec Mozart, la force explosive érotique de

rend son œuvre impérissable. Dans "Les Noces de Figaro", il n'y a pas de personnage principal, puisque l'un dépend de l'autre. Certes, Figaro est le personnage titre, mais musicalement, le personnage principal est clairement Suzanne. Dans les ensembles aussi, c'est elle qui tient les fils en main. Le fait que dans certains ensembles la Comtesse soit musicalement subordonnée à Suzanne peut être lu au sens figuré aussi. L'idée de Mozart pour cette pièce est de dire que tous ont la même valeur et importance, c'est son idéal pour la communauté humaine. Jeune metteur en scène, je me sentais sans doute plus proche des personnages de Chérubin, de Suzanne et de Figaro, mais avec l'âge, l'histoire du mariage entre la Comtesse et le Comte a gagné en importance pour moi », assure le metteur en scène. Lors de cette nouvelle reprise placée sous la direction d'Hervé Niquet, on retrouvera Karine Deshayes qui abordera pour la première fois le rôle de la Comtesse, aux côtés d'Anaïs Constans en Susanna, Julien Véronèse en Figaro, Éléonore Pancrazi en Chérubin, Emiliano Gonzales Toro en Don Basilio, etc.

➤ Jérôme Gac

• Du 20 au 31 janvier (mardi et vendredi à 20h00, dimanche à 15h00), au Théâtre du Capitole (place du Capitole, 05 61 63 13 13, theatreducapitole.fr) ; conférence le jeudi 19 janvier à 18h00 au Théâtre du Capitole (entrée libre)

➤ Concert dansé

La Compagnie Myriam Naisy/L'Hélice & Trio Zafrani donnent "Dans les replis du ciel", un concert dansé qui nous livre des secrets entre étoiles et poussières, comme un prolongement de notre harmonie intérieure et de nos racines communes. Un spectacle à voir et à écouter, né de l'évidence d'une rencontre entre deux formations : le Trio Zafrani (voix, clarinette, oud et percussions) et la compagnie chorégraphique Myriam Naisy/L'Hélice. La voix tantôt lyrique, tantôt jazz de Caroline Champy-Tursun nous envoûte d'un mystère ancestral. Des danseurs en filigrane semblent glisser tels des anges qui passent, enveloppés par les musiques électroniques ou les chants tribaux. Puis les mélodies venues d'un autre monde les transportent. Ils flottent et dansent en rondes légères. Leurs clairs reflets nous donnent des nouvelles du ciel...

• Jeudi 19 et vendredi 20 janvier, 20h30, au Petit Théâtre Saint-Exupère à Blagnac (rue Saint-Exupère), dans le cadre de la saison d'Odysseus, renseignements et réservations : www.odysseus.com



Suivez le guide!

› “La Vie parisienne”

L'Orchestre du Capitole interprète à la Halle aux Grains une version inédite de l'œuvre d'Offenbach, sous la direction de Romain Dumas.

Après la parution en 2021 de “La Princesse jaune” de Saint-Saëns, et avant la sortie en mars d'un enregistrement d'œuvres orchestrales de compositrices françaises, l'Orchestre national du Capitole poursuit sa collaboration avec les éditions du Palazzetto Bru Zane à l'occasion de l'enregistrement d'une version inédite de “La Vie parisienne”. La version originale de 1866 (cinq actes), créée au Théâtre du Palais-Royal sur un livret de Henri Meilhac et Ludovic Halévy, ayant été remaniée et raccourcie par le compositeur en 1873 pour le Théâtre des Variétés, deux



Véronique Gens © D. R.

versions de cet opéra bouffe d'Offenbach avaient été représentées au XIX^e siècle. Une troisième version existe désormais depuis les représentations à Rouen, Tours et Paris, dans une mise en scène de Christian Lacroix au Théâtre des Champs-Élysées, en 2021. Les circonstances de la création de l'œuvre furent en effet fort chaotiques pour Offenbach. Ce dernier dut s'adapter à la troupe d'acteurs-chanteurs du Palais-Royal, rompue au genre du vaudeville et habituée au chant, mais dotée de moyens vocaux inégaux. Il modifia ainsi la partition de ses premières ébauches pour les besoins de la création de 1866 qui porte la marque des interprètes ayant contribué à modeler l'œuvre par leurs capacités comiques ou leurs insuffisances vocales. Grâce à la découverte de nombreuses archives musicales témoignant de la gestation et des premières répétitions de l'ouvrage, l'édition établie par le Palazzetto Bru Zane entend se démarquer de l'empreinte de la troupe du Palais-Royal sur la partition. Cette nouvelle version permet d'entendre plus d'un tiers de musique différente de celle connue, qu'il s'agisse de morceaux supprimés, modifiés ou transposés (« Trio diplomatique », « Quintette de la séduction », « Chanson de la balayeuse », etc.).

Avec “La Vie parisienne”, Offenbach rompt avec la distance historique jusqu'alors caractéristique de ses opéras bouffes, pour mettre en musique le monde qui lui est contemporain. Alors que Paris prépare sa deuxième exposition universelle pour l'année 1867, il dresse avec ses librettistes un miroir à peine déformant face au public international venu en France pour en goûter les plaisirs. Henri Meilhac et Ludovic Halévy multiplient ici les allusions directes aux avancées technologiques (notamment l'arrivée par le chemin de fer), aux lieux de divertissement parisiens et aux personnages que l'on peut y rencontrer. Conçue pour une scène habituée au vaudeville, la partition créée en 1866 s'éloigne peu des tonalités les plus aisées (fa et sol majeur), s'appuie essentiellement sur les jeux rythmiques et privilégie les mélodies aussi simples qu'efficaces. “La Vie parisienne” connaît un succès phénoménal dès sa création jusqu'à l'automne 1869, tout comme la version remaniée en 1873, amputée d'un acte. La version inédite est aujourd'hui dirigée à la Halle aux Grains par Romain Dumas, et interprétée par une distribution prometteuse, notamment Anne-Catherine Gillet, Marc Mauillon et Véronique Gens (photo), et le Chœur de l'Opéra national du Capitole.

› Jérôme Gac

• Jeudi 12 janvier, 20h00, à la Halle aux Grains (place Dupuy, 05 61 63 13 13, onct.toulouse.fr)

› Pièce pour huit danseurs

Le Ballet Preljocaj donne le spectacle “Deleuze/Hendrix”, une expérience entre philosophie et culture pop : la « Pop Philosophie » de Deleuze ? La nouvelle création d'Angelin Preljocaj convoque deux présences charismatiques : Deleuze et Hendrix. La résonance d'une écriture et d'une grammaire des corps avec des concepts et des expériences de pensée. Pour la danse, ce que cela ouvre est proprement vertigineux... Hendrix nous ramène à une époque où il ouvre, avec sa musique puissante, sensuelle et révolutionnaire, de grands champs de liberté qui rejoignent la démarche philosophique de Deleuze dont témoignent les archives sonores de ses cours à Vincennes. (à partir de 12 ans)



© D. R.

• Dimanche 15 janvier, 17h00, à L'Escale (place Roger Panouse à Tournefeuille, 05 62 13 60 30)

ACTUS DU CRU

❖ **LA BOÎTE À...** Ils seront sur la scène du Bijou (123, avenue de Muret, tram Croix de Pierre, 05 61 42 95 07) ce mois-ci : Leïla Huis-soud (chanson qui touche/les 5 et 6), DBK Project (conte musical futuriste/les 12 et 13), Jouluk



Samuèle © Julia Marois

(musique du monde/les 19 et 20), Samuèle (chanson/Québec/les 24 et 25/lancement du festival “Dévours de chant”), Yoanna (chanson punk/les 26 et 27/ dans le cadre du festival “Dévours de chant”). Début des concerts à 21h30, plus de plus : www.le-bijou.net

❖ **AU QUAI D'AC'.** Le “Plateau créatif” du Quai des Savoirs (39, allées Jules-Guesde, métro Palais de Justice, 05 67 73 84 84) est un espace conçu pour cogiter, créer, fabriquer et partager, dans un univers fun et inspirant. Il s'appuie sur un nouveau moyen d'apprentissage : l'art de penser avec les mains aussi appelé « *thinking* ». Favoriser la pensée critique, encourager la créativité et la faculté à apprendre de nos erreurs, développer l'inventivité et l'autonomie par l'échange et l'expérimentation... Inventer et innover est à la portée de tous ! Vous pourrez relever des défis créatifs en équipe parent-enfant : construire un instrument de musique avec des légumes connectés, vous initier à l'impression 3D, inventer une machine à grignoter avec des ressorts, des élastiques et un petit moteur, etc. Le “Plateau créatif”, c'est aussi un lieu de challenges collectifs où hackathons et autres ateliers participatifs seront proposés. Plus d'infos : www.quaidessavoirs.fr

❖ **CINÉ-CLUB.** Ciné ciné 7, le ciné-club du Collectif Job, organise une soirée excep-



“L'Aurore” © D. R.

tionnelle le vendredi 20 janvier lors de laquelle le film “L'Aurore” (photo), drame muet en noir et blanc de Wilhelm Friedrich Murnau (1927) avec Janet Gaynor et Georges O'Brien, sera projeté. Le duo Raphaël Sibertin-Blanc et Stéphane Bissières accompagnera musicalement ce très beau film. À L'Espace JOB : place Job, 105 route de Blagnac à Toulouse, quartier Sept-Deniers. Entrée libre, <http://www.collectif-job.com/>

ET AUSSI THÉÂTRE

SEUL EN SCÈNE

«Le petit coiffeur» est une pièce de Jean-Philippe Daguerre qui mêle humour noir, grincements de dents et rire. Juillet 1944 : Chartres vient tout juste d'être libérée de l'Occupation allemande. Dans la famille Giraud, on est coiffeur de père en fils, et c'est donc Pierre qui a dû reprendre le salon « hommes » de son père, mort dans un camp de travail un an plus tôt. Marie, sa mère, héroïne de la Résistance française, s'occupe quant à elle du salon « femmes », mais se charge également de rabattre quelques clientes vers son fils, pour se prêter à une activité tout à fait particulière... Tout est dans l'ordre des choses, jusqu'à ce que Lise entre dans leur vie. Le prolifique Jean-Philippe Daguerre a écrit cette pièce à Chartres où il est parti sur les traces de la première femme prise en photo par Robert



Capa après avoir été tondu. Homme de théâtre humaniste, il a voulu savoir comment les Hommes en étaient arrivés là et qui pouvait être le coiffeur à qui l'on avait confié cette sombre mission. Une pièce forte et émouvante qui offre des rôles tout en nuances à ses comédiennes et comédiens.

• Du jeudi 12 au samedi 14 janvier, 20h30, à L'Aria (1, rue du 11 novembre 1918/Cornebarrieu, 05 32 18 33 06) dans le cadre de la saison d'Odysseus, <https://www.odysseus.com/petit-coiffeur>

I WANT AGATHA

Kay est jeune, belle et riche. Simon n'a pas un sou. Ils viennent de se marier et choisissent l'Égypte pour leur voyage de noces. Une croisière sur le Nil où les poursuit Jacqueline, la meilleure amie de Kay et surtout... l'ex-fiancée de Simon. Un drame les attend : un double-assassinat pour une lune de miel. Dans sa nouvelle création, la Compagnie Cœur & Jardin, reprend le classique d'Agatha Christie «Mort sur le Nil», sous sa forme théâtrale mis en scène par Francis Azéma.

• Vendredi 27 janvier, 20h30, à la Salle Nougaro (20, chemin de Garric, 05 61 93 79 40)

DANSE/THÉÂTRE

La Compagnie MMCC propose «Nous», un huis-clos surréaliste entre trois personnages où se trament des rapports sociaux fantasmés et des tentatives d'échappatoire dans lesquelles le temps se dilate et s'accélère comme dans un rêve. Cette pièce repose sur l'oscillation permanente entre pudeur et barbarie. La transe et l'en-



nui se côtoient. Chaque silence des corps est un tableau. Et que cela suive son cours, voilà la vraie catastrophe de ces trois personnages. «Nous» pose un regard tendre et brut sur nos différentes facettes, indivisibles et inconciliables à la fois. (à partir de 12 ans)

• Vendredi 20 janvier, 20h30, à L'Escale (place Roger Panouse à Tournefeuille, 05 62 13 60 30)

Le dessous des planches

> L'ennui et la souffrance

Au Théâtre de la Cité, Galin Stoev met en scène «Oncle Vania», « pièce de batailles » de Tchekhov.

Directeur du Centre dramatique national de Toulouse, Galin Stoev crée cet hiver au Théâtre de la Cité une mise en scène d'«Oncle Vania», pièce de Tchekhov créée en 1897. Il en co-signe une nouvelle traduction dans le but « de dévoiler de façon extrêmement limpide comment Tchekhov écrit et construit les situations. Nous tentons d'être plus directs, voire un peu plus crus, pour nous aider à situer l'œuvre dans une sorte d'ici et maintenant. Notre but est donc plutôt de proposer ici une version que les comédiens pourront s'approprier et qui pourra évoluer avec le travail au plateau, tout en veillant à garder la musicalité de la langue qui est très importante chez Tchekhov. La pièce est écrite comme une pièce de salon, mais c'est une



photo de répétitions © Victor Tonelli

pièce de batailles, avec une sensibilité et des codes extrêmement contemporains », assure Galin Stoev. Avec «Oncle Vania», Tchekhov élabore une « forme absolument nouvelle dans l'art dramatique », a écrit Gorki qui adressa ces mots à l'auteur : « Je me suis mis à trembler devant votre talent, et à trembler de peur pour les gens, pour notre vie, misérable, incolore. Quel drôle de coup — et comme il est précis — vous avez frappé là ». On reprocha à Tchekhov d'être trop près de la vie quotidienne dans «Oncle Vania», où cohabitent le professeur Sérébriakov, sa jeune épouse Elena, sa fille Sonia (née d'un premier mariage, elle est à peu près du même âge qu'Elena), Ivan Voïnitski, dit Oncle Vania, le médecin Astrov, Télégouine, propriétaire terrien ruiné. Professeur d'université à la retraite, égoïste et tyrannique, Sérébriakov et sa nouvelle femme Elena bouleversent depuis leur arrivée la vie paisible de Sonia, de l'oncle Vania, et de Astrov que désespèrent la disparition de la faune et la destruction des forêts. On ne travaille plus, le temps s'écoule dans l'oisiveté, l'ennui et la souffrance.

Galina Stoev rappelle que « Tchekhov ne parle pas ici de "pièce" mais de "scènes de la vie à la campagne, en quatre actes". Il n'y a pas d'histoire. Ce sont des scènes, des situations. De ces scènes, on tente bien sûr de tirer un fil, une histoire assez banale, comme souvent chez Tchekhov, où les personnages tombent amoureux, mais jamais de la bonne personne, et où tout le monde souffre. La puissance de la pièce tient à la façon dont Tchekhov parle d'une manière absolument sublime de l'échec. Les personnages sont propulsés dans des frustrations sociales, culturelles et sexuelles — parce que chez Tchekhov, ce sont aussi, souvent, des histoires de sexe. Tous sont insatisfaits. Là où ils peuvent se rencontrer véritablement, c'est à travers ces frustrations accumulées. Dans des situations très quotidiennes, où on discute et on boit du thé, se dévoile une cruauté absolue entre les êtres. Les person-

nages sont tous extrêmement méchants les uns envers les autres et ils sont profondément malheureux. Mais d'un autre côté, Tchekhov met en avant ce que j'appellerais la nécessité basique de l'être humain d'être heureux, cette force qui pousse tout un chacun à rechercher le bonheur, l'amour et la reconnaissance, le désir d'être accompli et intègre. La pièce devient alors un champ de bataille entre deux extrêmes : d'une part, l'échec existentiel que chacun a vécu et tout ce que cela apporte de frustration et de méchanceté, et de l'autre, l'inévitable nécessité d'être heureux, d'être aimé et reconnu. Non sans humour, Tchekhov tente de réconcilier ces deux extrêmes, ce qui semble absolument impossible. Les spectateurs, prennent alors un certain plaisir à regarder comment les personnages se débrouillent face à une situation inextricable. Et puis, Tchekhov parvient magnifiquement à nous extraire de tout jugement face à ses personnages. Ce qui est intéressant n'est pas tant la fin de l'histoire que le processus par lequel se révèle la nature paradoxale de l'être humain. Dès lors que nous comprenons les êtres tels qu'ils sont, dans leurs contradictions, alors nous les acceptons. La compréhension annule le jugement. Et quand nous les regardons, nous cessons de les juger, nous en embrassons la complexité et peut-être alors devenons-nous un peu plus sensibles dans notre propre vie. «Oncle Vania» nous plonge dans la fragilité de notre humanité. »

Conçue comme une sorte de huis clos, dans un décor évoquant la maison de campagne « mais qui représentera surtout une salle d'attente », cette mise en scène situe l'action dans un « espace intertemporel qui pourrait être celui d'un futur proche, à un moment où on aurait déjà vécu le collapse, dans un point de non-retour, à un moment où les gens sont obligés de se réunir parce que le système centralisé ne fonctionne plus », précise Galin Stoev. La distribution est constituée de comédiens ayant déjà travaillé avec le metteur en scène, notamment Suliane Brahim (Elena), sociétaire de la Comédie-Française, Andrzej Seweryn (Sérébriakov) et Catherine Ferran (Marina), sociétaires honoraires de la Maison de Molière, Sébastien Éveno (Vania). Le spectacle sera joué pendant une semaine à Toulouse, avant un mois de représentations au Théâtre de l'Odéon, à Paris.

> Jérôme Gac

• Du 10 au 14 janvier (mardi et vendredi à 20h30, mercredi et jeudi à 19h30, samedi à 18h30), au Théâtre de la Cité (1, rue Pierre Baudis, métro Jean Jaurès ou François Verdier, 05 34 45 05 05)

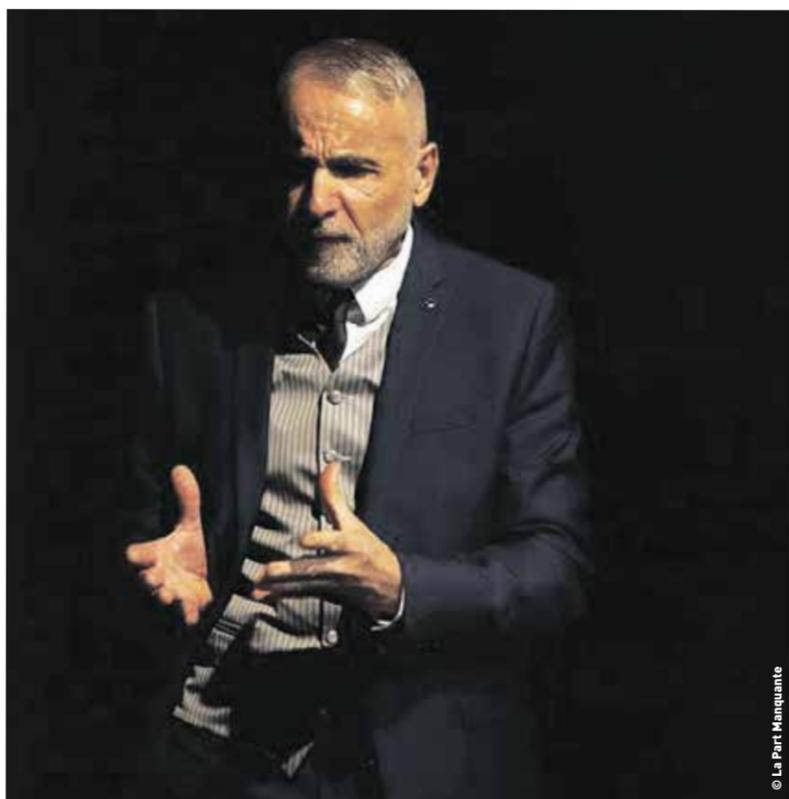
Le testament de Zweig

> «Le Monde d'hier»

Sous la direction de Jean Stéphane, Alain Daffos interprète le texte de Stefan Zweig au Théâtre du Pavé.

Récit d'une époque, «Le Monde d'hier» débute à la fin du XIX^e siècle et s'achève en 1940, année de sa rédaction. Stefan Zweig écrit ce texte pour que les générations futures mesurent ce qu'il y a de beau et de bon dans la civilisation européenne, anéantie par deux guerres et en passe d'être un continent disparu. Expliquant ce que fut « le monde » de sa jeunesse, patrie inégalée d'un idéalisme naïf « sincèrement convaincu de se trouver sur la route qui mène infailliblement sur la route droite qui mène au meilleur des mondes possibles », il couche sur le papier un chef d'œuvre de nostalgie empreint d'émotion tout en gardant une élégance et une pudeur inégalées, marques indélébiles de l'auteur. Ce livre testament, où Zweig était à la fois le héros et le narrateur, le témoin et l'acteur de cette histoire tragique du destin européen embrassant un demi-siècle et tout un continent, s'avère d'une poésie et d'une puissance rarement égalées dans l'ensemble des œuvres du Viennois.

• Du mardi 17 au samedi 21 janvier, 20h30, au Théâtre du Pavé (34, rue Maran, 05 62 26 43 66, theatredupave.org)



© La Part Manquante

Le pasteur et les oiseaux

› “Dans ce jardin qu'on aimait”

La mise en scène d'un texte de Pascal Quignard par Marie Vialle, à l'affiche du Théâtre Garonne.

Rassemblant des essais et des romans, l'œuvre de Pascal Quignard est fortement articulée autour de la solitude et de la musique. Il est connu du grand public depuis l'adaptation au cinéma par Alain Corneau de son roman “Tous les matins du monde”, en 1991, suivie onze ans plus tard par l'attribution du prix Goncourt pour “Les Ombres errantes”. Paru en 2017, son roman “Dans ce jardin qu'on aimait” est inspiré de la vie d'un pasteur américain, Simeon Pease Cheney (1823-1890). Cet homme porta toute sa vie le deuil de sa femme disparue à la naissance de leur fille, Rosamund. Pendant une vingtaine d'années, pour célébrer sa mémoire, il a entretenu le jardin de sa défunte épouse ; mais lorsque sa fille devint adulte, sa ressemblance avec sa mère était telle qu'il en fut bouleversé et la chassa. Se retrouvant seul au cœur du jardin, il notait tous les sons de la nature et relata ses observations dans son ouvrage “Wood Notes Wild” (« Notes de la musique sauvage »). Il fut ainsi l'un des premiers à transcrire en notes de musique le chant des oiseaux, le son de la pluie qui tombe, le coassement des grenouilles, le bruit de l'eau qui goutte d'un robinet mal fermé. À sa mort, Rosamund publia à compte d'auteur l'ouvrage de son père. En adaptant “Dans ce jardin qu'on aimait”, à l'affiche du Théâtre Garonne, la metteuse en scène et comédienne Marie Vialle livre sa cinquième création sur un texte de Pascal Quignard. Elle confie à ce sujet : « La découverte de ses livres me remplit toujours d'allégresse et c'est cette émotion, plus qu'une réflexion précise, qui devient parfois un désir de les mettre en scène. Je ne prends conscience qu'après coup de ce que m'a apporté le travail. Notre façon de travailler est évolutive et dépasse le cadre d'une adaptation stricte. Pascal Quignard n'hésite pas à reprendre ses écrits, à les couper ou à retrancher en fonction de ce qui se passe sur scène, avec une ouverture d'esprit remarquable. C'était le cas avec notre précédent spectacle, joué au Festival d'Avignon en 2016, “La Rive dans le noir”, où nous étions ensemble sur le plateau. C'est une manière très simple et riche de collaborer, comme une sorte de pacte entre nous. »



Pour cette création scénique resserrée sur les seuls personnages du père et sa fille, l'auteur et la metteuse en scène ont simplifié et condensé le roman qui épousait dès le départ une forme théâtrale, avec un narrateur et une succession de tableaux dotés de dialogues. Cette première version a été enrichie par des partitions tirées du livre de Simeon Pease Cheney. S'interrogeant « sur la démarche du vrai pasteur et, au-delà de lui, sur le sens et la valeur que nous donnons à l'écoute des chants d'oiseaux », Marie Vialle s'est plongée dans la lecture de nombreux « documents sur ces questions, des travaux de musiciens comme Bernie Krause, Antoine Ouelette ou Luc Ferrari, et bien sûr Olivier

Messiaen, ceux du bioacousticien Jean-Claude Roché, des philosophes Vinciane Despret et Baptiste Morizot et beaucoup d'autres — y compris d'autres écrits de Pascal Quignard, en particulier sur la musique ». Sur le plateau, la restitution des chants d'oiseaux collectés par Simeon Pease Cheney devient « une matière scénique en soi, au même titre que le texte de Pascal Quignard ». Pour Marie Vialle, « la difficulté avec les chants d'oiseaux, c'est que nous les abordons en humains... pas en oiseaux. Il y a une très grande humilité de la part de Simeon Pease Cheney à vouloir comprendre et reproduire l'art des oiseaux, mais c'est encore un être humain qui parle à la place de l'autre, et dans ses termes à lui. Comment, alors, comprendre les oiseaux en oiseaux ? Qu'ont-ils vraiment à nous dire du monde par leur existence chantée ? Pourquoi notre sensibilité d'auditeurs humains rencontre-t-elle leur sensibilité de chanteurs animaux ? C'est ce genre de questions que nous explorons dans ce spectacle, plus que celle de leur reproduction. Il s'agit de proposer une expérience d'écoute à partir de la musique de ce compositeur à part ». Dans une scénographie épurée, Marie Vialle interprète le rôle de Rosamund qui est celui de la narratrice, aux côtés de Laurent Poirereaux adoptant les traits du père.

› Jérôme Gac

• Du 8 au 11 février (mercredi et jeudi à 20h00, vendredi et samedi à 20h30), au Théâtre Garonne (1, avenue du Château d'Eau, métro Saint-Cyprien/République, 05 62 48 56 56, www.theatregaronne.com)

› Fanny de Chaillé

Metteuse en scène, chorégraphe et performeuse, Fanny de Chaillé se nourrit dans sa pratique depuis une vingtaine d'années d'une large palette de formes, de langages, de disciplines et d'esthétiques. Elle fait partie de ces artistes avides de rencontres, qui se transforment souvent en amitiés fidèles : interprètes, scénographes, écrivains, musiciens composent ainsi une constellation de connexions, dont elle a voulu en partie rendre compte à l'invitation du Théâtre Garonne. L'occasion de parcourir les multiples complexités qu'entretiennent dans son univers la langue, la scène, la musique, la pensée.

• Du 4 au 14 janvier au Théâtre Garonne

Années d'apprentissage

› “Sentinelles”

Au Théâtre Sorano, un spectacle de Jean-François Sivadier décrit le parcours initiatique de trois pianistes.

Le metteur en scène Jean-François Sivadier s'est lancé dans l'écriture de “Sentinelles” après la lecture du “Naufragé”, roman de Thomas Bernhard qui interroge les rapports entre trois amis, pianistes virtuoses, chacun promis à une brillante carrière de soliste. Dans “Sentinelles”, il est aussi question de musique et d'amitié : Mathis, Swan et Raphaël se rencontrent à l'adolescence et deviennent inséparables. Au terme de leur formation dans une prestigieuse école de musique, ils se présentent à un concours international de piano à l'issue duquel, pour des raisons plus ou moins mystérieuses, ils se trouveront séparés pour toujours. Construit comme une conversation véhémement entre trois jeunes hommes qui se cherchent et s'insupportent autant qu'ils s'aiment, le texte parcourt une période charnière pour tout artiste, celle des années d'apprentissage, où se façonne et s'exprime le rapport secret que chacun tisse avec le monde. Entre Swan, obsédé par l'idée que l'art ne doit être qu'une tension vers la beauté, Raphaël, qui jure que l'art n'est rien s'il n'est pas politique, et Mathis, qui s'obstine dans une quête personnelle, les accords et désaccords du trio dessinent un chemin initiatique, une aventure éminemment artistique et profondément humaine au bout de laquelle chacun a rendez-vous avec lui-même. Pas de piano sur ce plateau où la musique ne cesse néanmoins d'être convoquée, notamment par l'engagement physique des comédiens qui mettent en jeu et en chair la notion d'interprétation. Par un artisanat de plateau simple et théâtral, par la poésie douce de son écriture, Jean-François Sivadier pose une réflexion émouvante sur l'art et l'accomplissement de l'artiste.



• Du mercredi 1^{er} au vendredi 3 février, 20h00, au Théâtre Sorano (35, allées Jules-Guesde, métro Palais de Justice, 05 32 09 32 35, www.theatre-sorano.fr)

ET AUSSI THÉÂTRE

✓ COMÉDIE DRAMATIQUE

L'Interstudio du Théâtre du Fleuve donne “La Caverne”, une comédie grave d'après Evagueni Zamiatine adaptée, mise en scène et interprétée par José Sobrecases, accompagné pour ce faire par le saxophoniste Jean-Marc Padovani : « Ce récit de glaciation où rôdent des fantômes de mammouths peut être lu comme une prémonition des cataclysmes à venir



et de fin du monde : avant de mourir de froid on vole une bûche et c'est déjà la dignité humaine qui meurt. La méticulosité hyperréaliste du texte crée une épouvante plus grande que l'abstraction des diverses fins de partie beckettiennes. » (Michel Polac, L'Événement du Jeudi). Une nouvelle écrite en 1920, reflet de l'effroyable misère de cette époque, mais que l'on peut entendre aujourd'hui comme une mise en garde contre toutes les barbaries.

• Jeudi 26 janvier à 19h30, vendredi 27 janvier à 15h30 et 19h30, samedi 28 janvier à 20h45, au Théâtre de La Violette (67, chemin Pujibet/métro Borderouge, 05 61 73 18 51)

✓ PAROLE POLITIQUE

Le Périscope propose “Welcome to the world” au Grand-Rond. Tout part d'un lieu : The World, un yacht somptueux dont la particularité est de naviguer dans les eaux internationales pour permettre aux occupants et occupantes d'échapper à toute forme d'imposition. Embarquez pour un week-end d'intégration destiné à sélectionner les futurs propriétaires de résidences à bord : Marina et Rémi se chargent de divertir les invités et de leur faire découvrir les moindres recoins de cette luxueuse embarcation, même les plus sombres... Sur scène, une struc-



ture métallique figure un bateau. Elle abrite les cabines de Rémi et Marina, nos hôtes. Ils ont tout prévu pour rendre ce week-end inoubliable : surprises et numéros de cabaret, chansons et grande illusion. Mais cette visite est aussi l'occasion d'explorer les coins et les recoins du bateau, les cales et les fonds de cale, le fond des eaux traversées et de faire ressurgir des histoires et des réflexions auxquelles ils ne s'attendaient pas!

• Du 10 au 14 janvier, du mardi au samedi à 21h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)

✓ FÉTICHISME

La Compagnie Écoute s'il Pleut – Maison Fauré présente “À propos de bottes” de Joël Fauré dans une mise en scène de Didier Albert ; l'histoire d'un fétichiste des « bottes en cuir qui dépassent le genou ». Sa marotte, obsédante, gère son système de pensée jusqu'à l'assiéger. Alternant fascination et répulsion, il s'interroge sur l'anomalie. Une femme viendra, le comprendra et l'aidera dans sa démarche. Pour marcher autrement...

• Du 11 au 14 janvier au Théâtre de Poche (10, rue d'El Alamein à Toulouse, 05 61 48 25 52)

Les saveurs de la jeunesse

› Cie En Compagnie des Barbares

“Il faut bien que jeunesse”, dernière création d’En Compagnie des Barbares, donne à voir au Théâtre Jules-Julien la jeunesse d’aujourd’hui dans une multiplicité formelle.

Qu'est-ce qu'être jeune dans les années 2020 ? Quand commence et finit la jeunesse ? Existe-t-il des types de jeunes ? L'autrice et metteuse en scène Sarah Freynet, codirectrice d'En Compagnie des Barbares, a enquêté sur différents territoires d'Occitanie durant plusieurs années, collectant la parole de jeunes gens autour de la vingtaine. Soucieuse des questions liées à la transmission et à la mémoire, elle souhaitait questionner cette jeunesse actuelle, mondialisée, technologique, devant faire face à l'urgence climatique et dont les sexualités et désirs amoureux s'expriment dans une diversité et complexité joyeuses. Au Théâtre Sorano, le public toulousain avait pu découvrir en 2021 la restitution de ce travail sous le titre “Jeunesse(s) en territoire” et sous la forme d'un spectacle extrêmement émouvant et vivant. Trente-quatre filles et garçons de milieux socio-culturels différents s'y rencontraient et se racontaient, mis en scène par trois jeunes metteurs en scène Guillaume Langou, Mélanie Vayssettes et Simon Le Floch, sur des textes écrits par Sarah Freynet, à partir de leurs propres témoignages.



au monde mais aussi l'ultra-présence virtuelle, la créativité et la rêverie de quatre spécimens de jeunes. S'y jouent, par le biais de l'interconnexion technologique, des histoires sentimentales, des désirs érotiques, des chagrins, des discussions enflammées sur la fin du monde...

Quels changements sont advenus entre la jeunesse « kilométrique » de Karine qui devait se déplacer physiquement, « faire le mur », parfois parcourir la campagne pour se rencontrer et s'aimer et celle de cette génération Z, numérique, qui par un simple clic se connecte depuis sa chambre avec les quatre coins de la planète et peut avoir accès au meilleur comme au pire ? Ce spectacle

met en exergue un monde en accélération et mutation constantes dans lequel les jeunes doivent sans cesse réinventer des manières de vivre ensemble, d'exister, d'accéder à la connaissance, ainsi que nous l'explique la voix de Michel Serres dans un passage audio. Les médias sociaux d'aujourd'hui sont les journaux intimes, les cahiers de poésie, les carnets de voyages ou de croquis d'autrefois mais ils incarnent aussi cette nouvelle forme de servitude volontaire qui se repaît de l'intime, fait et défait les réputations, engendre des malentendus irréversibles. À cet endroit, Sarah Freynet ne juge pas. Sa pièce n'est d'ailleurs ni surplombante, ni laudative. Mais cette amoureuxse des poètes et des enfants terribles du monde de l'art sait convoquer leurs fantômes pour parler en son nom. La jeunesse d'un Cendrars ou d'un Basquiat est-elle si différente dans ses fondamentaux de celle de 2020 ? Le slam final “live” sur l'ardent poème de Blaise Cendrars “La prose du Transsibérien”, l'un des plus beaux moments du spectacle, résonne dans son urgente soif de vivre comme un spoken word écrit aujourd'hui. La réussite d’“Il faut bien que jeunesse” tient en ce qu'il déploie toutes les saveurs contrastées de cette jeunesse insolente et résiliente qu'il s'attache à explorer. Il laisse aussi un goût mélancolique sur le passage des années, un peu comme l’« *umami* », cette cinquième saveur indéfinissable découverte par les Japonais. On dit, apprend-t-on dans la pièce, que c'est précisément son arrière goût doux et durable qui fait exister intensément le sucré, le salé, l'acide et l'amer. Mais ça, il n'y a qu'avec l'âge qu'on peut le savoir...

› Sarah Authesserre
(Radio Radio)

• Mardi 24 janvier à 14h30 et mercredi 25 janvier à 10h00 et 19h00, au Théâtre Jules-Julien à Toulouse (6, avenue des Écoles Jules-Julien, 05 81 91 79 10, julesjulien.toulouse.fr)

Deux hommes dans un bateau

› L'univers de Jon Fosse

Après une première série de représentations en 2019, les deux collectifs flamand et hollandais tg STAN et Maatschappij Discordia reprennent au Théâtre Garonne “Je suis le vent” de Jon Fosse. Un duo d'acteurs de haute volée.

Les tg STAN semblent se plaire dans la langue du Norvégien Jon Fosse. Entre “Dors mon petit enfant”, partie du spectacle “Quoi/Maintenant”⁽¹⁾ et “Rambuku”⁽²⁾, Damiaan De Schrijver retrouve son ancien maître du conservatoire d'Anvers, Matthias De Koning du collectif Maatschappij Discordia dans le très subtil texte de Jon Fosse “Je suis le vent”. Fosse n'est pas un auteur dramatique à la langue prolixe, didactique, opulente. Son style est dépouillé, tenu, elliptique, voire sibyllin. Ses dialogues sont composés de peu de mots. Mais il demande au lecteur ou au spectateur de lire et d'entendre entre les lignes, dans les silences, à travers les répétitions de phrases et de vocables.

Dans “Je suis le vent” deux personnages désignés par L'Un et L'Autre sont embarqués sur un voilier et naviguent doucement dans l'immensité de la mer, au gré du vent, léger. Mais quelque chose de lourd « *comme une pierre grise* » commence à sourdre entre eux. Ça s'appelle le mal de vivre, dont L'Un ne parvient plus à s'accommoder. Le bateau, tel un refuge, un havre de paix, loin du bruit du monde se fait alors angoissé de mort. D'apaisant, son silence devient pesant, funeste. Tout au long de la pièce, L'Un et L'Autre échangent sur le sens de la vie, boivent du schnaps et du vin, partagent un repas frugal, larguent les amarres. Des gestes simples qui ressemblent à un rituel d'adieux. Qui sont-ils ? Quels sont leurs liens ? Sont-ils encore de ce monde ? Avec Jon Fosse on nage en eaux troubles. Rien n'est jamais sûr. Comme l'énonce L'Un : « *on essaie de dire comment une chose est en disant autre chose* ». L'univers de Fosse se dérobe au réalisme, se refuse à la psychologie et à la métaphysique. Chez lui, c'est la langue, la poésie qui font théâtre. “Je suis le vent” est un poème existentiel, fortement métaphorique. D'ailleurs, les didascalies du texte le spécifient ; le bateau est imaginaire et suggéré, tout comme les actions des personnages. Pourtant, en dépit de ce

principe d’« *imaginaire* » et de « *suggestion* », l'épure radicale de son écriture tente de saisir avec une extrême précision la complexité des sentiments humains, ici la dépression, la solitude, l'an-



goisse et la force de l'amitié. Sa langue répétitive aux variations subtiles nous aspire dans un songe hypnotique, où deux hommes proches et pourtant éloignés, ensemble mais résolument seuls semblent revenus de l'éternité.

Malgré l'absence de chair dans le texte de Jon Fosse, ces deux hommes ont un corps : celui robuste de l'extraverti Damiaan De Schrijver, cigare en bouche, et celui fragile de l'inquiet Matthias De Koning. Le dispositif scénique d'une simplicité extrême met à nu le jeu des comédiens. Deux chaises, quelques bouteilles d'eau et cannettes de bière éparpillées au sol et la traversée peut commencer ! Assis à l'avant-scène au plus proche du public, dans leur costume noir et chaussures vernies, ces deux personnages sont comme hors du temps. Comme toujours chez tg STAN, les acteurs sont déjà sur le plateau à l'arrivée du public ; ils le saluent, lui adressent quelques mots de bienvenue. Mais quand le spectacle commence, une tout autre ambiance fait place, celle d'une écoute pleine, concentrée, intense. Aux premières répliques, on devine que cette pièce sur la compassion raconte aussi en filigrane la puissance de liens forts entre deux grands acteurs, entre deux grands amis. Leur complicité de longue date est palpable. Elle vient infuser d'élan de tendresse et de grande douceur cet ultime face à face, dont la fin inéluctable est annoncée dès le début. Toujours juste et à bonne distance, leur jeu concret et naturel éclaire la pièce d'une humanité profonde. Tendue entre intensité et détachement, sobriété et trouées humoristiques propres au désespoir, le drame de Fosse à la froideur apparente vous harponne le cœur d'une douce mélancolie. “Je suis le vent” est un moment de théâtre délicat, rare, par deux acteurs au sommet de leur art.

› S. Authesserre (Radio Radio)

• Mercredi 18 et jeudi 19 janvier à 20h00, vendredi 20 et samedi 21 janvier à 20h30, au Théâtre Garonne (1, avenue du Château d'Eau, 05 62 48 54 77, www.theatregaronne.com),

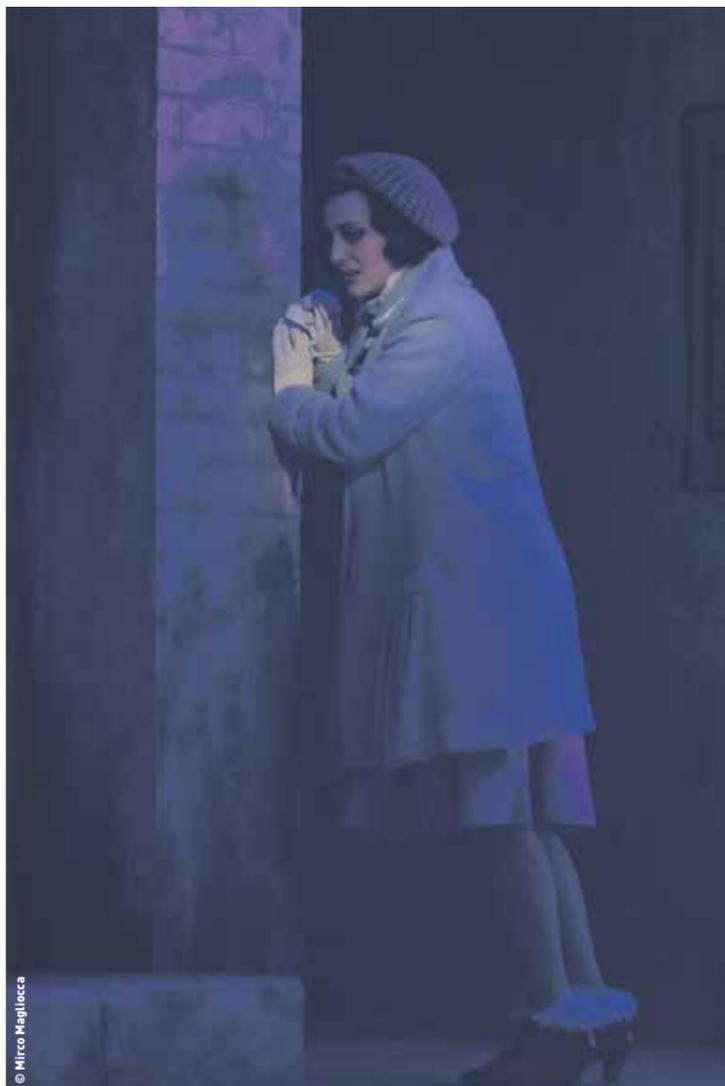
(1) spectacle présenté au Théâtre Garonne en octobre 2021

(2) spectacle créé par Kayije Kagame et présenté au Théâtre Garonne en janvier 2022

C'est tout vu!

➤ Vies parisiennes

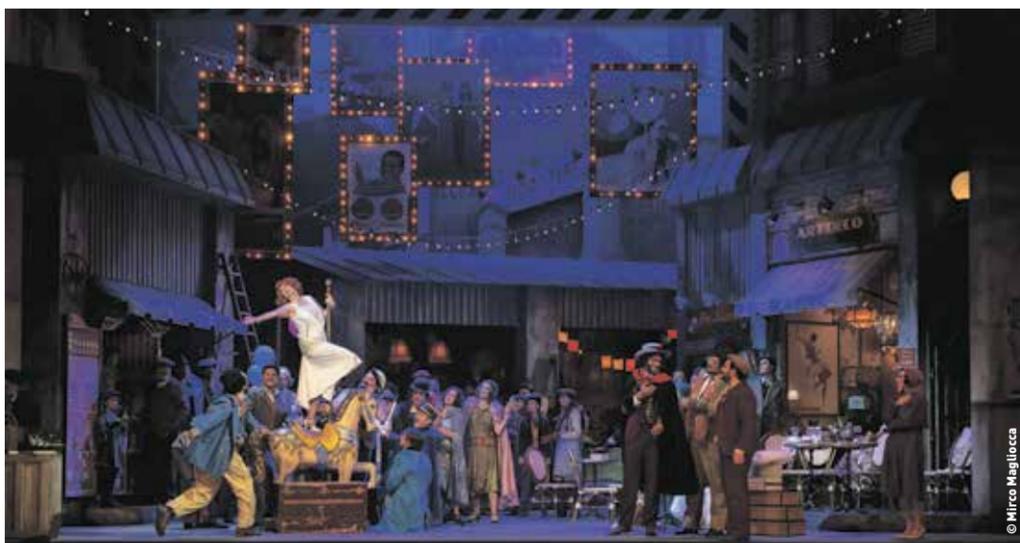
Sous la direction flamboyante de Lorenzo Passerini, "La Bohème" était à l'affiche du Théâtre du Capitole, dans une charmante mise en scène de Barbe & Doucet.



Imaginée en 2017 par Renaud Doucet et André Barbe, une production de "La Bohème" était à l'affiche du Théâtre du Capitole – coproduction du Théâtre de Saint-Gall, en Suisse, et du Scottish Opera, à Glasgow. Créé au Teatro Regio de Turin en 1896, l'ouvrage de Puccini est l'adaptation des "Scènes de la vie de bohème" d'Henry Murger, qui parut en feuilleton dans le journal parisien *Le Corsaire* entre 1845 et 1849, avant d'être représentée sous une forme dramatique au Théâtre des Variétés. L'histoire est située dans le Paris des années 1830. C'est alors la première fois que la ville est représentée à l'opéra de manière moderne : le Quartier latin, Montmartre, la mansarde de peintre et le café Momus sont les lieux de l'action. Le café Momus est un lieu mythique, le lieu de rencontre de la Bohème artistique et littéraire du moment, mais aussi des auteurs du *Journal des Débats* dont la rédaction est installée au premier étage du bâtiment. Véritable philosophie de la vie qui permet d'aborder le rapport de l'artiste avec la société bourgeoise, la vie de Bohème est un thème cher à Giacomo Puccini qui eut une jeunesse désargentée — il déclina même un poste de professeur au Conservatoire, renonçant ainsi à une certaine sécurité matérielle. Le thème entre également dans les préoccupations des deux librettistes, Luigi Illica et Giuseppe Giacosa, qui s'inscrivent dans le sillage de la Scapigliatura, ce mouvement artistique et littéraire qui se développe en Italie du Nord entre 1860 et 1880 en s'inspirant des modèles allemands (E.T.A. Hoffman, Henrich Heine) et français (Baudelaire) — le mot Scapigliatura est d'ailleurs une libre traduction du terme français « Bohème ». La production présentée cet automne au Théâtre du Capitole est habilement transposée dans le Paris d'aujourd'hui : un prologue inséré avant le début de la partition met en scène un marché aux puces où évoluent des touristes. Interprétée par Vannina Santoni, une jeune femme atteinte d'un cancer entend la musique de "La Bohème" sortie d'un vieux gramophone dans une boutique Art Déco : c'est alors le signal donné pour que débute l'opéra. La jeune femme assiste au début du premier tableau, avant d'entrer dans l'histoire sous les traits de Mimi : « D'une certaine façon, elle se crée "sa" Bohème. La boutique Art Déco suggère à son imagination toute cette époque des années 1920 où les artistes d'Europe et d'Amérique se pressaient à Paris. Le spectateur voyage donc entre les années 1920 et le Paris d'aujourd'hui », explique le décorateur et costumier André Barbe. Le metteur en scène Renaud Doucet signale que « chaque artiste du chœur [incarne] une personnalité artistique de l'époque, dont Jean Cocteau, Pablo Picasso, Gertrude Stein par exemple, ou encore Serge Diaghilev, Anna Pavlova... ».

Au début du troisième tableau, les rudesses de l'hiver succèdent au Paris de carte postale du précédent épisode : une manifestation de la Confédération paysanne et la silhouette de Karl Lagerfeld traversant le plateau signalent que nous sommes propulsés au début du XXI^e siècle,

alors que la maladie de Mimi s'est aggravée, jusqu'à sa mort dans la mansarde, à la fin de l'ultime tableau. Aussi fluide qu'anecdotique, cette traversée du siècle habile et agréable, est accompagnée par un orchestre flamboyant aux couleurs explosives et à la délicatesse propice au déploiement des émotions les plus intimes. Spécialiste du répertoire italien, le jeune chef Lorenzo Passerini exploite à merveille toutes les ressources de la phalange pour donner à entendre une "Bohème" captivante et généreuse. La première distribution constituée de jeunes interprètes se révèle très homogène sur le plan scénique et présente un bel équilibre sur le plan vocal : la soprano Vannina Santoni est une Mimi à la douceur attachante, le ténor Liparit Avetisyan est un Rodolfo aux vocalises solaires et vigoureuses, le baryton Mikhail Timoshenko est un Marcello au timbre irrésistible, la soprano Marie Perbost est une Musetta délicieuse et séduisante, la basse Julien Véronèse est un Colline impeccable, le baryton Edwin Fardini est un Schaunard élégant, etc. Un spectacle qui cumule les atouts et récolte de vifs applaudissements!



> Jérôme Gac

ACTUS DU CRU

❖ **À LA LANTERNE.** Le "Festival des lanternes", événement extrêmement populaire, a lieu jusqu'au 5 février sur les cinq hectares du cours Foucault à Montauban. Le public pourra y découvrir 2 500 lanternes géantes, une forêt de pandas, des animaux mythiques, de beaux monuments historiques de Chine, des scènes de vie chinoises... mais



aussi les impressionnants dinosaures du Jurassique. Réservations et renseignements : <https://www.festivaldeslanternes-montauban.com/>

❖ **CONCERTS À VENIR.** Le duo pop toulousain **Cats on Trees** sera dans les murs d'Altigone le vendredi 17 mars à 20h30 (réservations au 05 61 39 17 39). **Alain Souchon** viendra régaler son monde le jeudi 3 février à 20h00 Zénith de Toulouse (réservations au 05 34 31 10 00). Le grand retour du groupe **Matmatah** en territoire toulousain se fera le jeudi 16 mars 2023 à 20h00 au Bikini (des infos au 05 62 73 44 70). Le légendaire guitariste **Joe Satriani** passera par le Casino Barrière de Toulouse le mardi 30 mai à 20h30 (réservations au 05 34 31 10 00). Le chanteur belge **Stromae** se produira au Zénith de Toulouse le 18 octobre à 20h00 (réservations au 05 62 73 44 70). Le chanteur disruptif **Cali** se produira en version "light" le vendredi 21 avril à 20h30 (réservations au 05 61 39 17 39). C'est dans le cadre de son "L'épicentre tour" que le chanteur **M Pokora** se produira, le samedi 25 novembre à 20h00, au Zénith de Toulouse (réservations au 05 34 31 10 00). Le légendaire groupe de hard-rock **Scorpions** sera en concert au Zénith de Toulouse le mercredi 31 mai à 20h00 (réservations au 05 34 31 10 00). Le retour à Toulouse du groupe **Louise Attaque**, qui viendra présenter un nouvel album, se fera le vendredi 31 mars à 20h00 au Zénith (renseignements et réservations au 05 62 73 44 70). Le duo toulousain **Bigflo & Oli** sera sur la scène du Zénith de Toulouse les 13 et 14 avril prochain (réservations au 05 62 73 44 70). Le chanteur **Christophe Willem** sera en concert au Casino Théâtre Barrière le jeudi 20 avril à 20h30 (réservations au 05 34 31 10 00). Le groupe de métal **Ghost** sera en concert le mardi 23 mai au Zénith de Toulouse (réservations au 09 83 01 10 89). La légendaire chanteuse britannique **Bonnie Tyler** se produira au Casino Barrière de Toulouse le mardi 12 décembre 2023 à 20h30 (réservations au 05 34 31 10 00).



C'est dans un registre americana que le chanteur canadien **Roch Voisine** se produira le mercredi 15 novembre à 20h30 au Casino Barrière de Toulouse (renseignements au 05 34 31 10 00).

"Ça va pas le faire je vais chez mes parents..."

DERRIÈRE DE PETITES EXCUSES
SE CACHE PARFOIS UNE GRANDE PRÉCARITÉ.



Faites votre don sur
restosducoeur.org

on compte sur vous
Philippe

ACTUS DU CRU

❖ **CONCERTS À VENIR (suite).** Le rappeur français **Lomopal** sera en concert au Zénith de Toulouse le jeudi 16 novembre à 20h00 (réservations au 05 62 73 44 70).



Lomopal © D. R.

Le rappeur **So La Lune** passera par le Metro-num à Toulouse le samedi 29 avril à 20h30 (renseignements et réservations au 05 34 31 10 00). Le chanteur **Jean-Baptiste Guegan**, sosie vocal de Johnny Hallyday, viendra pousser la voix le jeudi 16 novembre à 20h30 (réservations au 05 34 31 10 00). La tournée "Dans mes cordes" (vocales ?) du chanteur **Renaud** passera par le Casino Théâtre Barrière de Toulouse les mardi 25 et mercredi 26 avril à 20h30 (renseignements et réservations au 05 34 31 10 00). Le chanteur **Slimane** sera de passage au Zénith de Toulouse le samedi 20 avril 2024 à 20h00, dans le cadre de sa tournée "Cupidon Tour" (infos et réservations au 05 34 31 10 00). Le chanteur-râleur **Michel Sardou** se produira au Zénith de Toulouse le jeudi 22 février 2024 à 20h00 (réservations au 05 34 31 10 00). La chanteuse **Zazie** sera dans les murs du Zénith de Toulouse le vendredi 29 septembre à 20h00 (renseignements et réservations au 05 34 31 10 00). Le trompettiste **Ibrahim Maalouf** soufflera au Zénith de Toulouse le mercredi 15 novembre 2023 à 20h00 (réservations au 05 62 73 44 70). Le revenant **Michel Polnareff** sera sur la scène du Zénith de Toulouse le vendredi 23 juin à 20h00 (renseignements et réservations au 05 34 31 10 00). La chanteuse **Louane** sera de passage au Casino Barrière de Toulouse le mardi 7 novembre 2023 à 20h30 (réservations au 05 62 73 44 70). La chanteuse **Pomme** se produira à la Halle aux Grains de Toulouse le vendredi 6 octobre 2023 à 20h00 (réservations au 05 62 73 44 70).

❖ **DE FESTOCHE À MONTAUB'...** Ils seront à l'affiche de la neuvième édition du festival **"Montauban en scènes"** du 22 au 25 juin prochains : -M-, M. Pokora, Orelsan, Yuri Buena-



Juliette Armanet © D. R.

ventura, Fatoumata Diawara, DJ Charles J, Juliette Armanet... Et la liste est loin d'être exhaustive puisque d'autres surprises viendront se greffer à la programmation pas encore totalement bouclée. Plus d'infos : www.montauban-en-scenes.fr

❖ **CE N'EST QU'UN AU REVOIR.** L'excellent groupe de blues toulousain Awek s'est produit le 1^{er} décembre dernier au Rex de Toulouse, un rendez-vous exceptionnel puisque le chanteur et guitariste du combo **Bernard Sellam** y donna son dernier concert à la barre de ce blues band de notoriété internationale après vingt-huit ans de bons et loyaux services. C'est un autre bluesman local qui reprend le flambeau, à savoir Fabrice Jousot. Le chanteur part pour une nouvelle aventure au sein du Bernard Sellam & the Boyz from the Hood, un groupe conçu pour la scène et destiné à faire danser, dans la pure tradition swing et rhythm'n'blues des années 50 dans un véritable show vintage réalisé par cinq musiciens professionnels. Plus d'infos : <https://bernardsellam.fr>

Siffler en dansant

› "SOMNOLE"

Au Théâtre Garonne, un solo du chorégraphe Boris Charmatz est présenté en ouverture du festival "ICI&LÀ".

Récemment nommé à la direction du Tanztheater Wuppertal Pina Bausch, le danseur et chorégraphe français Boris Charmatz est une figure incontournable de la danse contemporaine. Dans son œuvre, il s'emploie à soumettre la danse à des contraintes de forme qui redéfinissent le champ de ses possibilités. Chorales ou intimes, ses pièces s'affirment comme des territoires inexplorés et inexplorés, où se déploie une danse à l'énergie douce ou bouillonnante qui puise dans l'inconscient, guidée par des mouvements intuitifs et impulsifs. Sa nouvelle création, "SOMNOLE", s'épanouit sur une partition de sifflements ; Boris Charmatz aime en effet siffler depuis l'enfance. Seul en scène et enveloppé de lumières, il replonge dans des mélodies qui l'ont construit — de Vivaldi à Morricone en passant par Bach, "My way" ou les "Feuilles mortes" — et convoque avec elles une danse où le geste est relié directement à ses sifflements, au diapason de son souffle et de sa respiration. À la manière d'un corps cherchant le repos, Boris Charmatz invente une danse insomniaque : « "SOMNOLE" évoque un état entre-deux — entre la veille et le sommeil. Souvent, les pièces me viennent dans un état de demi-sommeil et j'aime ces mouvements, le plus souvent involontaires, que l'on peut faire quand on va s'endormir — comme une danse alanguie, traversée de sursauts. Pour moi, la création a à voir avec une forme non-volontaire, qui puise dans l'inconscient. Je ne crée pas par la volonté, avec une idée claire de ce que je veux faire ; je me laisse guider par des impulsions, des troupes, des états qui cheminent... », raconte Boris Charmatz.

Le chorégraphe poursuit : « J'ai commencé à travailler à partir d'un principe simple : danser tout en sifflant. Ce principe est riche de possibilités — produisant une jonction intime entre la production de mouvement et l'émission de souffle, de sons, de mélodies. J'ai fait plusieurs pièces récemment qui contenaient beaucoup de paroles. Le sifflement correspond assez bien à un désir d'amoindrir le sens. Le rapport siffler/danser construit un équilibre chorégraphique qui correspond à l'énergie qui est la mienne aujourd'hui. Mais au départ, la forme solo n'a rien d'évident pour moi — et c'est sans doute pour ça que j'en ai fait si peu. Déjà parce qu'il faut se montrer soi. L'idée de faire un solo construit sur le lien entre danse et musique n'est pas forcément très excitante en soi ; sauf qu'il s'agit d'une musique que je crée moi-même, que je génère en même temps que je danse. Je la convoque, je l'interromps quand je veux — tout est fait en direct. Le sifflement agit comme un filtre — le filtre du souffle. Je n'actionne même pas mes cordes vocales. Le sifflet est une action musicale très simple et très fragile. Il suffit que les lèvres soient sèches pour que ça s'arrête. Il suffit d'être essouffé pour que ça s'arrête — d'où la nécessité d'ailleurs, de produire une danse du peu, une danse amoindrie. Si on bouge trop vite, ça devient très vite faux, ou inaudible. Il s'agit d'une danse-funambule, où les mouvements du corps affectent l'instrument. Littéralement, la pièce est suspendue à mes lèvres. La voix est épaisseur, matière, le sifflet est ténu, minime, étroit. Il n'est pas très fort. Il peut se perdre. Tout est sur un fil. »

› Jérôme Gac

• Vendredi 27 et samedi 28 janvier, 20h30, au Théâtre Garonne (1, avenue du Château-d'Eau, 05 62 48 54 77, theatregaronne.com ou 05 61 59 98 78, lacedeladanse.com)

› "ICI&LÀ"

Festival imaginé par La Place de la Danse, "ICI&LÀ" présente chaque année un panorama de la création chorégraphique contemporaine. Il accueille cet hiver dix-neuf spectacles signés par des artistes émergents ou reconnus, parmi lesquels Katerina Andreou, Sylvain Prunec, Aina Alegre, Calixto Neto, Kaori Ito, Ruth Childs, Anna Massoni. Au Théâtre de la Cité, le festival affiche "First Memory", la première création de Noé Soulier en tant que directeur du CNDC (Centre national de Danse contemporaine) d'Angers, "Larsen C" du Grec Christos Pappadopoulos, le solo débridé "The Dancing Public" de Mette Ingvarstsen, ou encore un programme du Ballet du Capitole rassemblant deux pièces de Carolyn Carlson et "Nocturnes" de Thierry Malandain (sur la musique de Frédéric Chopin). Au Théâtre Garonne, le festival présentera notamment "SOMNOLE", solo signé et interprété par Boris Charmatz [lire ci-dessus], "Transversari", solo pour Lorenzo de Angelis de Vincent Thomasset qui interroge notre rapport à l'image et à la fiction, "Encantado", chorégraphie flamboyante et surnaturelle de la Brésilienne Lia Rodrigues. L'Escale accueille à Tournefeuille l'Argentine Ayelen Parolin avec "Simple", pièce drôlesse pour trois danseurs ; La Zampa présente à la Fabrique de l'Université Jean-Jaurès "Bleu", suite ininterrompue de visions mystérieuses et fascinantes ; etc.

› J. Gac

• Du 27 janvier au 16 février, à Toulouse, Ramonville et Tournefeuille (05 61 59 98 78, www.lacedeladanse.com)

Poétique de l'actualité

› "Un matin s'étirer..."

Reprise au Vent des Signes d'une création de la performeuse Anne Lefèvre et du musicien François Donato.

Après la réussite explosive de "Même si ça brûle" qui associait sur scène la parole d'Anne Lefèvre (photo) et la matière sonore du compositeur François Donato, le duo se reformait au théâtre Le Vent des Signes pour une création intitulée "Un matin s'étirer jusqu'aux bouts du monde". « Monodrame pour une voix et live electronics », cette performance à deux têtes (une auteure-performeuse et un compositeur-improvisateur) se déploie dans la friction de deux univers artistiques qui fusionnent leurs énergies pour accoucher d'une « écriture basée sur l'organicités des matières sonores au contact (texte, voix et ses ambitus, musique improvisée, traitements sonores...) ». « Un matin s'étirer jusqu'aux bouts du monde » est pourtant le fruit d'un processus de création à trois : Anne Lefèvre cosigne le texte avec Catherine Phet. « Le besoin de poser un geste radical, celui d'engager une écriture scénique pour dire le désastre et la vie s'impose à moi. Survivre à l'Histoire en train de s'écrire en partageant d'autres îlots de résiliences », avoue Catherine Phet. L'auteure vivait à Paris en 2015, à proximité de la rédaction de Charlie Hebdo : « À l'écoute à la radio de cette tuerie qui vient d'avoir lieu à deux pas de chez moi, je m'effondre. Dans la proximité de l'horreur, le monde se dérobe sous mes pieds, mes liens au monde sont coupés, mes repères ont explosé, plus rien à quoi me raccrocher. L'abîme. [...] Tandis que je me sens de plus en plus affligée, déboussolée par cette actualité, le flot des événements morbides, lui, reste imperturbable : naufrages en Méditerranée, attentats islamistes (Bataclan...), guerre en Syrie. Mes voisins sont des réfugiés, venus de Damas. Je commence à vivre entre Toulouse où vit l'homme que j'aime et Paris où je partage une chambre avec une étudiante syrienne. Ces exilés me rappellent en filigrane mon histoire familiale (père laotien exilé pendant la guerre du Vietnam) », confesse Catherine Phet.

› J. G.

• Samedi 21 et dimanche 22 janvier à 17h00, jeudi 26 et vendredi 27 janvier à 20h00, au Théâtre Le Vent des Signes (6, impasse de Varsovie, métro Saint-Cyprien/République, 05 61 42 10 70, leventdessignes.com)

Le rêve et la liberté

➤ Georges Franju

Une rétrospective des films du cinéaste inclassable est à l'affiche de la Cinémathèque de Toulouse.

Douze courts-métrages et les huit longs-métrages de Franju sont à l'affiche de la Cinémathèque de Toulouse cet hiver. D'abord décorateur de théâtre, puis affichiste, Georges Franju rencontre Henri Langlois qui sera le monteur de son premier court-métrage en 1934, "Métro". Ils créent l'année suivante un ciné-club, le Cercle du Cinéma, qui sera suivi par la fondation avec Jean Mitry et Paul Auguste Harlé de la Cinémathèque Française, en 1936. Devenu Secrétaire exécutif de la Fédération Internationale des Archives du Film (FIAPF) en 1938, il fonde en 1946 l'Académie du Cinéma qui organise des conférences internationales. En 1948, il acquiert une renommée internatio-

fou incarné par Pierre Brasseur. En 1961, Georges Franju précisait sur l'antenne de la radio nationale sa définition du cinéma fantastique : « Les films d'épouvante les plus forts sont, au fond, les films chirurgicaux, on ne fera jamais mieux. Car pour faire peur aux gens il ne faut pas donner l'impression que les personnages sur l'écran, aient peur. Les surréalistes atteignent à l'épouvante avec des scènes d'une extraordinaire banalité. [...] Pour faire peur il faut être à la foi réaliste et atteindre à l'anormal. On doit faire "vrai" dans tous les cas même si on suggère, à ce point que si on prend un film de fiction comme l'un des premiers "Frankenstein", pour moi c'est comique. Tous les films d'épouvante qui ne sont pas réalistes sont comiques



"Les Yeux sans visage" © collections La Cinémathèque de Toulouse

nale en signant "Le Sang des bêtes", un court-métrage soulignant le contraste entre le décor parisien voisinant les abattoirs de Vaugirard et la violence crue qui s'y déroule. Entre 1948 et 1958, il s'impose comme l'un des chefs de file du documentaire français en tournant treize courts-métrages, dont la plupart sont des commandes. Il reçoit alors le Prix Louis Lumière pour l'ensemble de ses premiers films qui traduisent tous « mon attirance pour l'insolite et pour ce qu'on a appelé le réalisme poétique ».

Remplaçant Jean-Pierre Mocky pour l'adaptation d'un roman de Hervé Bazin, "La Tête contre les murs" est son premier long-métrage : il met en miroir l'institution psychiatrique et le monde dit « normal ». Jean-Luc Godard écrit alors dans les Cahiers du Cinéma : « Comme on dit l'amour-fou, du premier long-métrage de Franju, on dira : le cinéma-fou. "La Tête contre les murs" est un film de fou sur les fous. C'est donc un film d'une beauté folle ». Georges Franju déclara à la radio, en 1969 : « Il n'y a pas de Nouvelle Vague et je la conteste. Il n'y a pas de Nouvelle Vague dans le long-métrage, par contre il y en a une dans le court-métrage, nous étions plusieurs, il y avait Resnais, il y avait Fabiani, notre ami Mitry, Yannick Bellon, mon ami Georges Rouquier. Et ça c'était une vague, c'était un courant car le documentaire français était prestigieux. Quand Maurice Germain dit "La Tête contre les murs" est le premier film Nouvelle Vague, je ne comprends pas, moi je ne savais pas ce que cela voulait dire à l'époque, d'ailleurs je ne sais toujours pas ce que cela veut dire... Sauf que cette vague a reculé et qu'elle n'a donné que des épaves! ».

Le succès de "La Tête contre les murs", sorti en 1958, est suivi l'année suivante par "Les Yeux sans visage", d'après un roman de Jean Redon, le plus connu de sa filmographie. Édith Scob, qui deviendra sa comédienne fétiche, tient le rôle d'une fille enfermée par un savant

et souvent grotesques. La seule bonne scène dans ce film montrait Frankenstein et une petite fille au bord d'un étang. Il était sorti de son laboratoire, il n'y avait plus d'étincelles, la petite fille lui donnait des fleurs et quand elle n'a plus eu de fleurs à lui donner il l'a jetée dans l'étang. C'était très vrai. C'était un décor naturel, Frankenstein était humain, la petite fille était là et c'était la seule scène d'épouvante du film. »

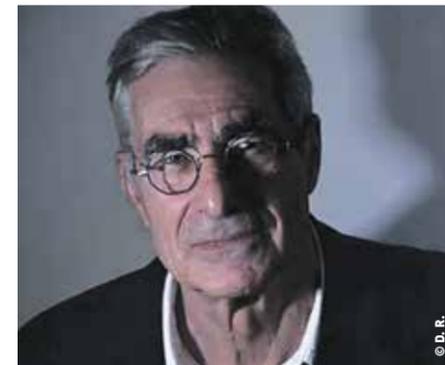
Sur un scénario original de Boileau-Narcejac, "Plains feux sur l'assassin" est un policier burlesque qui déçoit en 1960. "Thérèse Desqueyroux", d'après le roman de François Mauriac, lui permet deux ans plus tard de transcender son réalisme fantastique dans les méandres de la psychologie criminelle. « Dans tous les personnages de François Mauriac le personnage le plus indigne est le personnage de l'homme qui croit. Il y a deux personnages chez François Mauriac, celui qui croit et celui qui doute. Moi je crois à celui qui doute », assurait Georges Franju sur les ondes, en 1969. Il enchaîne avec sa version poétique de "Judex", personnage de justicier créé en 1916 par Louis Feuillade et Arthur Bernède. Cinéaste du rêve et de la liberté, il réalise ensuite "Thomas l'imposteur", d'après Jean Cocteau, avec Emmanuelle Riva dans le rôle d'une princesse devenue infirmière en 1914, puis "La Faute de l'abbé Mouret" qui narre les amours sensuelles d'un jeune prêtre et d'une jeune femme, avec Francis Huster et Gillian Hills. Il mêle templiers et robots humains dans le Paris contemporain de "Nuits rouges", son ultime film pour le cinéma, en 1974, la version pour grand écran d'un feuilleton télévisé en huit épisodes intitulé "L'Homme sans visage".

➤ Jérôme Gac

• Du 12 janvier au 16 février, à la Cinémathèque de Toulouse (69, rue du Taur, 05 62 30 30 10, lacinemathequedetoulouse.com)

ACTUS DU CRU

❖ **AUTEUR D'ICI.** L'auteur Toulousain Jean-François Vaissière, dont *Intramuros* suit les pérégrinations littéraire et musicale depuis nombre d'années, vient d'être récompensé à



deux reprises pour son roman "Ne pas briser le cercle" paru en 2021 chez NomBre7 Éditions. Il a en effet reçu le Prix 2022 du roman au salon de Gourmets de Lettres placé sous l'égide de l'Académie de Jeux Floraux de Toulouse ; et le Prix 2022 du premier roman de la ville de Saint-Lys. Plus de plus : <https://www.babelio.com/auteur/Jean-Francois-Vaissiere/574972>

❖ **SPECTACLES À VENIR.** L'humoriste et acteur Baptiste Lecaplain se produira au Casino Barrière de Toulouse le mardi 18 avril à 20h30 (réservations au 05 34 31 10 00). La tournée de l'opéra rock "Starmania" fera halte au Zénith de Toulouse du 7 au 9 avril (infos et réservations : 05 34 31 10 00). L'humoriste Kev Adams se produira sur la scène du Zénith de Toulouse le mercredi 22 mars à 20h00 (renseignements et réservations au 05 34 31 10 00). L'excellentissime humoriste Laura Felpin illuminera le Casino Barrière de Toulouse le vendredi 17 février à 20h30 (réservations au 05 34 31 10 00). La show-girl Véronique Dicaire passera par le Zénith de Toulouse le mercredi 8 février à 20h00 (réservations au 05 34 31 10 00). Le grand spectacle musical "Queen Extravaganza", qui célébrera les cinquante ans du groupe pop-rock anglais Queen, passera par le Zénith de Toulouse le dimanche 5 mars à 19h00 (réservations au 05 34 31 10 00). L'humoriste marseillaise Noëlle Perna donnera son spectacle "Certifié Mado" le vendredi 3 mars au Casino Barrière de Toulouse (réservations au 05 62 73 44 70). L'hilarant Maxime Gasteuil pliera en deux le public du Casino Barrière de Toulouse le mardi 21 février à 20h30 (renseignements et réservations au 05 34 31 10 00). Le spectacle musical "Stars 80 : Encore" sera visible au Zénith de Toulouse le samedi 18 mars à 20h00 (réservations au 05 34 31 10 00). Le spectacle "Irish Celtic" sera de retour à Toulouse le dimanche 12 mars à 14h30 et 18h00 au Casino Barrière (renseignements et réservations au 05 62 73 44 70). L'humoriste Florence Foresti sera au Zénith de Toulouse, avec son nouveau spectacle "Boys Boys Boys", les jeudi 23 et vendredi 24 novembre à 20h00 (réservation au 05 34 31 10 00). Le spectacle de l'humoriste Inès Reg de septembre étant complet, l'artiste reviendra le jeudi 30 mars au Zénith de Toulouse (plus d'infos au 05 34 31 10 00). L'imitateur Marc Antoine Le Bret proposera "Solo" son nouveau spectacle le mercredi 5 avril prochain à 20h30 au Casino Théâtre Barrière (réservations au 05 34 31 10 00). Le spectacle de Michael Flatley's "Lord Of The Dance" s'arrêtera au Zénith de Toulouse le mardi 3 octobre à 20h00 (renseignements au 05 62 73 44 70). L'humoriste Ragnar le Breton se produira au Casino Barrière de Toulouse le mardi 27 juin à 20h30 (réservations au 05 34 31 10 00). Le grand show "Alors, on danse ?" passera par le Zénith de Toulouse le dimanche 28 janvier 2024 à 18h00 (réservations au 05 34 31 10 00). L'humoriste Roman Frayssinet se produira au Casino Théâtre Barrière de Toulouse les mercredi 7, mardi 17 et mercredi 18 juin (plus d'infos au 05 34 31 10 00).

➤ Les séductrices : « Femmes fatales »

La Cinémathèque de Toulouse questionne ces héroïnes tragiques en quinze films. De Marlène Dietrich dans "Shanghai Express" à Sharon Stone dans "Basic Instinct", en passant par Rita Hayworth dans "La Dame de Shanghai", Ava Gardner ("Les Tueurs") ou Faye Dunaway ("Chinatown"), la Cinémathèque de Toulouse projette une sélection de quinze films pour questionner la représentation des femmes fatales à l'écran. Indispensables au genre du film noir très répandu dans le cinéma hollywoodien des années 1940-1950, ces personnages tragiques entraînent les hommes vers une perte certaine avant, bien souvent, de se perdre elles-mêmes.

➤ J. G.

• Du 7 janvier au 16 février, à la Cinémathèque de Toulouse



À La Friche © D. R.

> LES IDÉLODIES

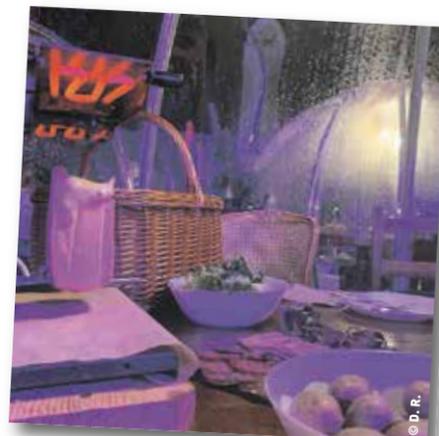
Sorties : rhabillés pour l'hiver

Janvier. On a remis les polaires, les doudounes, les petites laines pour affronter les soirées d'hiver toulousaines. Bien emmitouflés dans nos parkas, voici quatre nouveaux lieux originaux qui vont plaire aux courageux qui ont décidé de sortir quand même et affronter le froid.

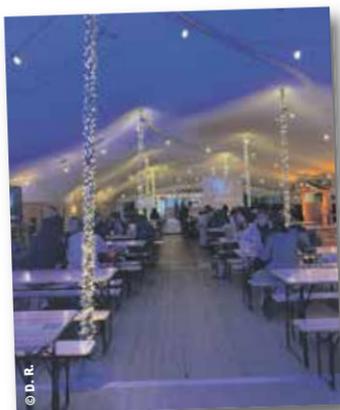
> POLAIRE : LA FRICHE

La Mongie ? La montagne ? Non, le quartier Montaudran à Toulouse! Non loin du grand bâtiment B612, dans une zone sans charme jonchée d'entreprises et d'entrepôts, **La Friche** tire son épingle du jeu. L'hiver, le lieu qui propose habituellement plusieurs stands de street food (burger, bagel, pizza) se pare de ses plus beaux atours. Igloos et télécabines se disséminent entre les braséros et les paires de ski. Les couleurs se font rosées cosy. À l'intérieur, tables en bois, chaises dépareillées, plaids, couvertures moutoute et surtout, appareils à raclette attendent les amateurs de fromage fondu. On adore cette ambiance station de sport d'hiver conviviale à réserver en couple ou entre amis. On branche l'appareil, on va chercher son plateau de charcuterie, on prend son panier avec couverts, pommes de terre, salade... On accompagne tout ça d'un ballon de rouge et c'est parti. Le fromage fond sur les petites pommes de terre, le jambon, le saucisson ou la rosette. C'est généreux, ludique, chaleureux et nous plonge le temps d'une soirée dans une véritable ambiance de vacances. Les plus motivés pourront même finir la soirée par une partie de curling. Toulouse les trois vallées, c'est bien ici!

• 10, impasse Didier Daurat, www.lafrichegourmandetoulouse.com



© D. R.



© D. R.

> DUVET : DOUDOUNE CLUB

Une guinguette d'hiver, il fallait y penser! Et bien depuis le mois de décembre, les trublions du Poney Club l'ont fait. Au cœur du Cours Dillon, tout près des berges de la Garonne, côté Saint-Cyprien, a poussé un gros champignon tout transparent. L'immense dôme de plastique héberge en fait de longues tables et bancs de bois : bienvenue au **Doudoune Club**. Ici, il y a de la place pour un régiment. On choisit sa table. Sur les côtés, les chalets de montagne proposent de quoi se sustenter : les fabuleux burgers de Woodsmoke barbecue (mes préférés), les flamenkuches de Bretzel Story, les plateaux de fruits de mer de l'Atelier du Pêcheur, sont proposés au même titre que les plats phares de l'hiver : planches de charcuterie, tartiflette ou camembert fondu. Côté boisson, la palette est large et on commande au grand bar du fond : du cocktail au chocolat chaud en passant par la petite mousse ou le verre de vin. On slalome entre les écrans pour ramener sa pitance. En dessert, on s'offre une crêpe. Bref, on fout sa doudoune en faisant fi des bonnes résolutions « fit » et on passe une bonne soirée guinguette entre amis.

• Cours Dillon à Toulouse, www.doudouneclubtoulouse.com

> FEUTRE : THE SOCIAL HUB

L'ancienne caserne des pompiers de Compans a été transformée en un immense bâtiment cool et hybride réunissant résidence étudiante et hôtel 4 étoiles sur près de 11 000 m². Le concept, venu des Pays-Bas est né de la volonté de créer un réseau social dans la vie, la vraie. À **The Social Hub**, 190 chambres étudiantes sont proposées sur près de cinq étages avec des services incroyables : cuisine par « quartier », salle de sport, vélos, ménage, frais, animation, salle d'étude, salles de réunions, terrain de pétanque, piscine sur le toit, ping-pong... Tout est à disposition pour favoriser la mixité, l'émulation et la rencontre. On y trouve même un bar et un restaurant accessibles aux publics et aux clients de l'hôtel. Car oui, 164 chambres sont réservées à cette autre activité, certaines disposant d'une kitchenette. Tout ce petit monde se réunit dans les espaces de convivialité colorés : étudiants, business women, vacanciers pour boire un verre, écouter un morceau de piano, regarder un match ou manger un burger (on vous conseille celui au poulet). Bref, un véritable hub social dans la ville qu'on a hâte de redécouvrir aussi cet été (pour la piscine en rooftop, tu auras compris!)

• 1, rue de Sébastopol à Toulouse, www.thesocialhub.co/fr/toulouse



© D. R.



© D. R.

> CUIR : L'IMPASS

Vous pensiez que Toulouse et ses environs manquaient d'un repère rock'n'cool où se réuniraient amateurs de rockabilly, pin-ups, blousons de cuir, gangs de bananes, de combis Volkswagen, et autres retapeurs de vieilles bagnoles ? Plus maintenant, et ça se passe à Aussonne! **L'Impass** a été inaugurée le 3 décembre et le moins que l'on puisse dire c'est qu'il y avait du monde dans cet incroyable spot qui réunit bar, friperie, salon de tatouage, cave et barber shop sans mélanger les genres! On y était évidemment! D'abord, on a pris le verre de l'amitié, puis la direction de la cave avec des références de bières et de vins plutôt « okay » dans un décor vroum vroum et fort stylé. Ensuite, c'était trente minutes d'attente pour une pression à 4,00 € et une planche de charcuterie fromage au bar. Mais on avait soif. Et on s'est laissé divertir par l'exercice de style musical de la djette peu discrète assortie à sa grosse moto rouge. Une fois désaltérés, on a pris le grand escalier. En haut, trône Rock n'fripe : de la sape, de l'accessoire et des chaussures vintage avec une grosse inspiration américaine. Trois robes seconde-main dans le sac plus tard, on redescend voir les plus téméraires se faire tatouer des flashs à 50 balles ou bien se faire raser la barbe. On est un peu au spectacle. Alors qu'on vienne pour la totale ou juste voir son caviste, son tatoueur, son barman, son coiffeur ou faire un peu de shopping, L'Impass est ouverte les mardis et mercredis de 10h00 à 22h00 et du jeudi au samedi jusqu'à 1h00. Et on aurait tort de ne pas s'autoriser un petit voyage.

• rue Georges Claude à Aussonne, <https://www.facebook.com/limpass31/>

Époustouflade

➤ Cirque Aïtal

Avec "Saison de cirque", le Cirque Aïtal fait une véritable déclaration d'amour au cirque, entre tradition et modernité, avec huit artistes, quatre musiciens et de la voltige équestre.

Après leur inoubliable "Pour le meilleur et pour le pire" et leur "À ciel ouvert" donné à Odysud en ouverture de cette saison, Victor, le colosse toulousain et Kati, la brindille voltigeuse finlandaise, sont de retour avec une création bouillonnante d'énergie. Ils nous présentent aujourd'hui leur famille de cirque de cœur, construite au fil de leurs rencontres aux quatre coins de la planète. Sur la piste tourbillonnante, entourés de leurs amis finlandais



et suisses, virtuoses de la barre au sol, jongleur de massues complètement barré, acrobates sacrément « fortiches », Kati et Victor nous racontent l'intimité d'une vie sous chapiteau, la face cachée du quotidien, entre joies et galères, découragements et réussites. Ils enchaînent les prouesses drôles et époustouflantes et défient les lois de la gravité sous la houlette de quatre musiciens inspirés.

• Les 2, 3 et 4 février à 20h30, dimanche 5 février à 15h00, au Parc des Ramiers (centre ancien de Blagnac), spectacle sous chapiteau dans le cadre de la saison d'Odysud, <https://www.odysud.com/>

Improvis'ation

➤ "Les 12h de l'Impro"

Douze compagnies pour douze heures d'improvisation de midi à minuit, c'est ce que propose cet événement hors normes.

C'est à la très active association La Bulle Carrée que nous devons "Les 12h de l'Impro", celle-là même qui œuvre à l'année à la promotion de l'improvisation, un registre très apprécié en terres toulousaines. « J'ai la chance d'être entourée d'une nouvelle équipe technique et de nombreux bénévoles ultra-motivés, prêts à se lancer une nouvelle fois dans ce marathon culturel, prêts à se confronter aux éventuelles obligations sanitaires, mais surtout, prêts à vivre une



Les Nougats Roses © D. R.

journée unique et pleine d'émotion. Notre souhait ? : offrir une expérience toujours plus riche en rencontres et en découvertes à un public de plus en plus nombreux. Mon souhait ? : que toutes les personnes présentes ce jour là (public, bénévoles, artistes...) se disent ce jour-

là "Quelle journée! On remet ça l'année prochaine ?" précise Hélène Vinzelle la coordinatrice et directrice artistique de cette journée.

• Samedi 28 janvier, de 12h00 à 0h00, au Centre Culturel du quartier Lalande (239, avenue de Fronton à Toulouse), renseignements au 06 95 79 56 26 ou www.bullecarrée.fr

NOUS
Cie MMCC
20/01.
20h30

l'escale

#lescale.tournefeuille

DANSE.
THéâtre

THéâtre

Cendrillon
Joël Pommerat -
Théâtre Régional
des Pays de la Loire
22/01.
20h30

THéâtre
corporel
& musical

Le dilemme
du hérisson
Sons de toile /Les
Humanophones
29/01.
17h

Billetterie
[ardei-soft.com/
tournefeuille](http://ardei-soft.com/tournefeuille)

théâtre
garonne
scène européenne

4 > 13 JAN

UNE AUTRE HISTOIRE DU THÉÂTRE

THÉÂTRE

FANNY DE CHAILLÉ

CONSTELLATION
FANNY DE CHAILLÉ

COPRODUCTION
GARONNE

licence n° 10914 - 10915 - 10917 / © Hervé Lassire

Le tropisme du concert

➤ Les bonnes pistes

Contrairement à ce qu'on pourrait penser, ce mois de janvier est particulièrement riche en termes de programmations. Il faut dire qu'entre la "Jazz Week" et "The Bridge", ce sont deux événements très importants qui se profilent. Et dire qu'en plus il n'y a pas que ça!

La "Jazz Week" est devenue un incontournable du jazz toulousain. Depuis quelques années, Julien Duthu, Christian "Ton-Ton" Salut et Laurent Fickelson — un trio piano, basse, batterie — accueille chaque soir de la semaine un invité différent pour des sets de jazz comme on en connaît de New York à Paris. Reste que c'est, en plus de pouvoir aller groover au club, rencontrer des musiciens prestigieux puisqu'on trouvera aux côtés de ce terrible trio Laurent de Wilde, Romain Pilon, Ricky Ford, Médéric Collignon et David Linx. Bien entendu, cette semaine de jazz à fusion se fera au Taquin, le spot toulousain par excellence.

À la fin du mois, c'est "Un Pavé dans le Jazz" qui posera ses gaules sur les planches du club des Amidienniers. Le concert se déroulera en deux parties, avec un premier set mené en solo par la guitariste et exploratrice de sons et de sens Marie Olaya, membre du collectif Bruit Fureur, entre rock underground et jazz impulsif. La musique est bien sûr fort surprenante et il est indispensable de se jeter sans a priori ni attente conventionnelle dans ce maelström de riffs obsédants et de notes qui déchirent, heurtent ou caressent. Il s'agit là d'un très beau voyage aux confins. Le second set sera l'occasion d'un concert labellisé "The Bridge". On connaît depuis fort longtemps ce programme de musique exigeante et décalée où des musiciens français et américains développent des projets transatlantiques d'improvisation à tout crin. Là, pour le coup, c'est un quintet réunissant Ugochi Nwaogwugwu, Julien Pontvianne, Sakina Abdou, Julien Chamla et Coco Elysses qui œuvrera. Bien entendu, pas de musique à soumettre avant le concert puisqu'il s'agit de créations en direct.



Laurent de Wilde © D. R.

Mais indépendamment de ces deux événements maousse costauds, il faudra se réserver pour le concert de sortie de l'album "Joy" de L'Autre Big Band, une grande formation menée par le toujours excellent David Pautric. On connaît ce saxophoniste à travers une palanquée de formations qu'il mène ou auxquelles il participe — Somesax, son duo avec Nicolas Dru, Offground Tag pour ne citer que ceux-ci — et on peut trépigner d'impatience en attendant ce qui sera très certainement l'un des plus beaux albums de l'année. Et là encore, ce sera au Taquin. C'est indéniablement le meilleur spot jazzistique de Toulouse et au-delà.

En revanche, si vos pas vous mènent jusqu'à Albi, la cité épiscopale accueillera la quatrième édition du festival "Albi Jazz". On y retrouvera des musiciens de cette scène toulousaine qui n'en finit pas d'être d'une qualité hors du commun (Julien Duthu, David Pautric ainsi qu'Étienne Manchon, Malo Evrard...) aux côtés d'une programmation plus « internationale » puisqu'on trouvera Macha Gharibian en trio, Thomas de Pourquery et le Supersonic, le trio Gardel de Lionel Suarez, Pierre de Bethmann et de l'immense Julien Lourau ; également le quintet du non moins exceptionnel Théo Ceccaldi ainsi que Jean-Jacques Milteau avec Vincent Ségal et Harrison Kennedy. Ajoutez que quelques jours avant ce beau festival vous pourrez profiter du septet de Fidel Fourneyron à Cap'Découverte et du duo Lionel Suarez/André Minvielle à l'Espace Apollo de Mazamet dans le Tarn).

➤ Gilles Gaujarengues

- "Albi Jazz festival" du 18 au 21 janvier (https://www.sn-albi.fr/spectacle.php?id_spectacle=1321),
- La "Jazz Week" du Taquin du 11 au 15 janvier (<https://www.le-taquin.fr>),
- David Pautric/L'Autre Big Band le 7 janvier au Taquin (<https://www.le-taquin.fr>),
- "Un Pavé dans le Jazz" (Marie Olaya et The Bridge #2.9) le mardi 31 janvier au Taquin (<https://www.le-taquin.fr>)

➤ Musique du monde : Cuarteto Tafi & Jean-Luc Amestoy



Pour cette rencontre musicale avec l'accordéoniste Jean-Luc Amestoy, le Cuarteto Tafi a voulu créer un concert selon son cœur : un spectacle qui parlera des femmes! Ils nous invitent dans un voyage musical, au cœur des grandes chanteuses, interprètes et compositrices. De l'immense Mercedes Sosa, en passant par Violeta Parra, l'afro-péruvienne Susana Baca, ou bien la mexicaine Lila Downs, sans oublier la salsa cubaine Celia Cruz, le Cuarteto Tafi et Jean-Luc Amestoy s'invitent avec puissance et douceur dans le chant de ces femmes.

• Vendredi 13 janvier, 20h30, à la Salle Nougaro (20, chemin de Garric, 05 61 93 79 40)

Solo & trio

➤ Biréli Lagrène

Guitariste exceptionnel mêlant cultures tziganes, jazz et blues, Biréli Lagrène se livre pour la première fois en solo, suivi de retrouvailles avec son trio favori.

Artiste sans équivalent dans l'univers du jazz et des musiques improvisées, Biréli Lagrène est admiré dans le monde entier pour sa technique fabuleuse et son niveau d'inspiration hors norme. Sa musique est claire, brute et sans artifice : elle coule d'une source intarissable héritée d'une histoire multiséculaire pour une alchimie miraculeuse mêlant musiques tziganes, grands standards du jazz ou chanson française. « Ma musique ? C'est du blues avec un peu d'harmonie » nous dit l'intéressé. Sa guitare nous exalte une vie de mystère et d'amour qui touche au cœur. Il se livre ici pour la première fois à l'exercice du solo, suivi de retrouvailles en trio avec ses amis Diego Imbert et André Ceccarelli.



© Alexandre Lacombe

• Dimanche 15 janvier, 17h00, à la Halle aux Grains (1, place Dupuy, métro François Verdier) dans le cadre de la saison d'Odysud, renseignements et réservations : www.odysud.com

Votre journal en ligne à consulter ou télécharger!

intratoulouse.com



conception © Eric Pignatelli

Les bonnes bédés

› Petite sélection...

Quelques précieux albums à découvrir absolument.

› **“L’arabe du futur 6, une jeunesse au Moyen-Orient (1994-2011)”, par Riad Sattouf (Éditions Allary, 176 pages, 24,90 €)**

Le sixième et dernier volume d'une série à très grand succès qui nous aura tenus en haleine quelques années durant. Un récit qui nous conte l'histoire d'un adolescent et de sa famille franco-syrienne. L'autobiographie d'un Riad Sattouf talentueux et tendre, à l'humour généreux aussi...

et humour. Comme d'habitude, le récit est haletant et l'on y plonge avec une gourmandise sans bornes. (Éric Roméra)

› **“La dernière reine”, par Rochette (Éditions Casterman, 240 pages, 30,00 €)**

Connu des sexas et quinquagénaires amateurs de bande dessinée pour avoir créé son héros Edmond le Cochon avec Martin Veyron, et être co-

mondiale à qui une artiste va redonner visage. Ces deux-là tomberont amoureux et, après diverses péripéties, quitteront Paris pour rejoindre le Vercors, pays d'origine d'Édouard, où ils iront chercher la liberté et la beauté des paysages, ainsi que la proximité des animaux sauvages parmi lesquels l'ours qui est la colonne vertébrale de ce splendide roman graphique. Mais ici il y a des rancœurs et des secrets qui remontent... (É. R.)

tent pas le monde de la même façon”). Dans cette relecture d'une grande fluidité, le dessinateur Christian Durieux insuffle aux personnages une dose de folie douce propre à l'univers de Jean-Paul Dubois, avec un dessin élégant, joyeux et mélancolique. Un récit follement romanesque qui suit les détours de l'existence de Paul, trentenaire à la dérive qui va devoir prendre des risques suite à un séisme personnel... Excellentissime!

son style inimitable et son sens de la dérision pour ouvrir les valises et éplucher les comptes de campagne de nos très chers élus.

› **“Le petit frère”, de Jean-Louis Tripp (Éditions Casterman, 344 pages, 28,00 €)**

À travers le souvenir de son frère Gilles, disparu trop tôt dans un accident de la route, Jean-Louis Tripp fait le récit d'une bouleversante histoire familiale. Un soir d'août 1976, Jean-Louis a 18 ans. C'est le temps des vacances en famille, des grandes chaleurs et de l'insouciance... Mais un événement brutal va tout interrompre : Gilles, son frère, est fauché par une voiture. Transporté à l'hôpital, le garçon succombe à ses blessures quelques heures plus tard. Pour Jean-Louis, hanté par la culpabilité, un difficile parcours de deuil commence... Quarante-cinq ans plus tard, l'auteur choisit de revenir sur cet épisode et de retraverser chaque moment du drame. Avec franchise et sensibilité, il sonde sa mémoire et celle de ses proches pour raconter les suites immédiates et plus lointaines de l'accident, luttant pour dessiner la perte tragique d'un petit frère de 11 ans qui continue d'exister dans l'histoire familiale... Un album bouleversant et jamais larmoyant.

› **“Très chers élus, enquête sur quarante ans de financement politique”, par Élodie Guéguen, Sylvain Tronchet et Erwann Terrier (Éditions La Revue Dessinée/Delcourt, 160 pages, 22,95 €)**

Dans cette nouvelle enquête choc, deux journalistes de la « Cellule investigation » de Radio France analysent les dérives qui empoisonnent la démocratie et alimentent la défiance à l'égard de toute la classe politique. Élodie Guéguen et Sylvain Tronchet ont enquêté sur l'argent du pouvoir (de Nicolas Sarkozy à Jean-Luc Mélenchon en passant par Emmanuel Macron ou Ségolène Royal...). La loi française a beau être stricte, sans moyens, la transparence est loin d'être acquise. Erwann Terrier utilise



Et pourtant, il n'y a souvent pas lieu de sourire dans cette vie de famille qui nous narre de lourdes vérités et les raisons de la rupture avec un père invivable. Désormais Riad est adulte, il vit à Paris et est devenu ce qu'il voulait être : dessinateur de bande dessinée heureux. Il traverse les aléas de la vie avec distanciation

auteur du fabuleux récit “Le Transperceneige” dans les années 80, Jean-Marc Rochette a imposé son style particulier : un trait et des couleurs qui lui sont propres. Avec “La dernière reine”, il nous plonge dans une « tragipoésie » remarquable et haletante. L'histoire d'une « gueule cassée » rescapée de la première guerre

› **“La vie me fait peur”, par Didier Tronchet & Christian Durieux (Éditions Futuropolis, 80 pages, 16 euros)**

Didier Tronchet livre ici une adaptation follement romanesque du livre de Jean-Paul Dubois (Prix Goncourt 2019 pour “Tous les hommes n'habi-

ODYSSUD
Scène des possibles | Blagnac

Cirque Aïtal
Saison de Cirque
02 → 05 février
Parc des Ramiers (Blagnac) sous chapiteau

BLAGNAC PRÉFET DE LA RÉGION OCCITANIE ODYSSUD & COMPAGNIE CLUB DES MÉTIERS & PARTENAIRES D'ODYSSUD bleu LA DÉPÊCHE

Et aussi...

J'entends battre son cœur
Cie Créature / Lou Broquin

11 au 15 janv. → Salle des Fêtes Blagnac

Biréli Lagrène
En solo et en trio

15 janv. → Halle aux grains

Dans les replis du ciel
Cie Myriam Naisy / Trio Zafrani

19 et 20 janv. → Petit Théâtre St-Exupère

Le bal de Shirley et Dino
On rit, on danse, on chante!

04 fév. → Salle des Fêtes Blagnac

André Manoukian Quintet
Mes rêves d'Orient

12 fév. → Halle aux grains

Infos et billetterie
odyssud.com

P'TITES ACTUS

• COURS DE COMÉDIE MUSICALE •

L'École de Comédie Musicale de Toulouse (3, impasse de l'Orient, métro Jeanne d'Arc) propose des cours d'éveil et initiation. Ces cours sont dédiés aux enfants âgés de 4 à 7 ans qui peuvent pratiquer le chant, la danse et le théâtre lors de cours séparés avant de pouvoir les pratiquer tous ensemble en comédie musicale à partir de 8 ans. Cours d'essais possibles. Emploi du temps sur www.comediemusicale-toulouse.com



• LE LIVRE DE JEUNESSE À L'HONNEUR •

La vingt-et-unième édition du "Festival du Livre de Jeunesse Occitanie" aura lieu du 21 au 29 janvier à Saint-Orens de Gameville (31) et en métropole toulousaine autour du thème « Ça se construit! ». Au programme : des animations, des ateliers, des débats, des lectures, spectacles et expositions destinés à découvrir le travail des auteurs et illustrateurs invités. En savoir plus : <https://festival-livre-jeunesse.fr/2023/>



• SPECTACLE GRATUIT •

La Compagnie et Moi propose "Grand-Mère perd la tête", un spectacle adapté d'un roman sensible qui aborde la relation forte entre une petite fille et sa grand-mère. Une comédienne seule en scène se replonge dans son enfance et observe avec tendresse et bienveillance ces petites choses qui changent dans le comportement de sa grand-mère, assumant autant le comique de certaines situations loufoques que la crainte de perdre les êtres chers. Fait d'une multitude d'objets, jouets, ballons gonflables, vêtements, accessoires vintage de son histoire auxquelles elle donnera vie, le décor évoluera au fil du récit pour devenir ce que la narratrice ressent et voit à travers son regard d'enfant : de la drôlerie derrière un sujet grave traité avec beaucoup de malice, d'amour et d'humanité. (à partir de 7 ans)

• Dimanche 15 janvier, 16h30, à L'Espace Roguet (9, rue de Gascogne, métro Saint-Cyprien-République ou Patte d'Oie, 05 34 45 58 30), dans la limite des places disponibles



Jeune public



› Vertige visuel et musical

• par Blizzard Concept

« Jazz Magic » : notion utilisée par les magiciens pour parler d'improvisation. Les spectateurs/trices seront ensemble sur un gradin de 52 places, comme un jeu de 52 cartes... Le magicien improvise en piochant dans son répertoire en fonction des interactions développées avec vous, comme un musicien de jazz. Une conversation sur l'art d'improviser, guidée par vos émotions et bien sûr la magie, allant de surprise en surprise... Dans l'arène, un magicien et un musicien font le pont entre leurs deux disciplines, se renvoyant la balle avec humour et décontraction, nous offrant une joute verbale tant visuelle que sonore. (à partir de 10 ans)

• Jeudi 26 et vendredi 27 janvier, 20h00, au Kiwi (place Jean Jaurès à Ramonville-Saint-Agne, 05 61 73 00 48)



› Manipulation à six mains

• par la Compagnie Le Clan des Songes

« Fragile » est un étrange voyage, celui d'un petit homme fragile et solitaire. Son chemin ? Juste une ligne capricieuse tantôt droite parfois interrompue se dressant telle une montagne infranchissable ou plongeant dans l'abîme, toujours changeante. Et, qui sont-ils ces types cartoonnesques assurés ou égarés, aux allures pressées, qui croisent sa route ? « Fragile » est un spectacle poétique entre déséquilibre et instabilité, qui parle du bonheur acquis en franchissant ses propres limites. (à partir de 3 ans)

• Mercredi 18 janvier, 16h00, au Centre Culturel Bonnefoy (4, rue du Faubourg-Bonnefoy, 05 67 73 83 62)



› Théâtre d'objets

• par la Compagnie La Fleur du Boucan

Ce matin, comme tous les matins, Max et Alice s'amusent à faire tourner la maîtresse en bourrique. Mais cette fois-ci, c'en est trop, elle craque pour de bon et file à l'asile! Arrive alors un nouveau directeur : un troll. Rapidement, de nouvelles règles sont imposées et les enfants se retrouvent à travailler toute la journée dans une mine d'or. À la moindre petite bêtise, le troll les dévore... « Mon prof est un troll » est un conte punk, délirant et jouissif qui ravira toutes celles et ceux qui ont gardé une âme de sale gosse. (à partir de 7 ans)

• Du 11 au 21 janvier, les mercredis et samedis à 15h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)



› Chanson et théâtre d'ombres

• par Richard Destandau & Mathias Anne

C'est l'histoire du petit Georges, né le 22 octobre 1921 à Cette (qui deviendra Sète en 1928), de son enfance méditerranéenne à sa rencontre en 1952 avec Jacques Canetti qui lui fera enregistrer son premier disque et rencontrer le succès. On découvre la jeunesse de Georges Brassens dans une maison où la chanson est omniprésente, puis sa montée à Paris, le service du travail obligatoire en Allemagne pendant la guerre et la désertion, et enfin la « planque » à Paris et les années de déche. Le parcours d'un enfant, fils de mère italienne qui chante toute la journée des airs napolitains, de tarentelles et de sardanes. Le parcours d'un jeune homme fils de maçon qui refusera le déterminisme en partant pour Paris plutôt que de reprendre le métier de son père. Le parcours d'un poète en devenir qui traverse son époque en observateur, autodidacte tenace. (à partir de 8 ans)

• Dimanche 22 janvier, 16h00, à la salle Jacques Brel de Castanet-Tolosan (avenue Pierre Mendès-France, 05 62 71 70 44)

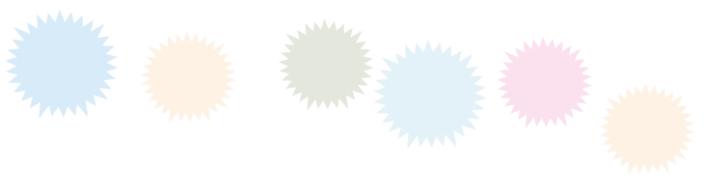
› Théâtre

• par le Théâtre Régional des Pays de la Loire

La troupe joue le "Cendrillon" de Joël Pommerat. « Tant que tu penses à moi sans jamais m'oublier plus de cinq minutes, je ne mourrai pas tout à fait. » Voilà le message qu'une fillette comprend de sa mère mourante. Sandra tente de se construire avec cet ultime murmure comme ligne de conduite. Son père se remarie, entrent en scène l'orgueilleuse belle-mère épouvantée par l'idée de vieillir et ses deux filles adolescentes fainéantes, téléphones collés à l'oreille... Humour, cruauté, émotion, cette lumineuse réinvention du mythe de Cendrillon nous questionne avec délicatesse et poésie sur la mort, la vérité et évidemment, l'amour. (à partir de 9 ans)

• Dimanche 22 janvier, 17h00, à L'Escal (place Roger Panouse à Tournefeuille, 05 62 13 60 30)





P'TITES ACTUS

• **BE HAPPY, BE KIWI!** •

Chaque jeudi désormais, de 18h00 à 22h00, le bar associatif **Le Kawa** est ouvert dans les murs du Kiwi (place Jean Jaurès à Ramonville-Saint-Agne, 05 61 73 00 48). Au programme : concerts, soirée jeux, rencontres passionnées, débats... à chaque soirée son thème. Plus d'infos : <https://kiwiramonville-arto.fr/>

• **MAGIEEEEEEE** •

Le **Magic Club de Muret** (31) propose un atelier d'initiation à la magie intitulé "Deviens magicien!" à destination des plus de 8 ans. Les enfants peuvent apprendre leurs premiers tours de magie : cartes, cordes, pièces, foulards et objets de tous les jours... Chaque mercredi, ils pourront découvrir les mystères de la magie : les dix règles des magiciens, la notion de "secret", la fabrication et prise en main des accessoires, l'apprentissage des tours... En savoir plus : 06 16 65 06 97 et www.magicclubmuret.jimdo.com



• **LE QUAI DES PETITS** •

Un miroir magique, de curieux liquides, un tunnel un peu spécial, un Photomaton® à émotions... Au **Quai des Petits**, les enfants sont invités à élargir leur horizon, voyager au cœur de la science à travers un parcours ludique, des animations et des expériences étonnantes, ce en trois salles et à travers trois orientations pour manipuler sans modération : "Moi et mes capacités", "Moi et les autres" et "Moi et mon environnement". Ce parcours interactif de trois salles thématiques autour de l'accompagnement de l'enfant dans son développement, permet aux petits de s'observer, se comparer et même de mimer leurs émotions. Les activités proposées aiguisent leur curiosité, favorisent une relation sensorielle ou émotive par l'expérience et le jeu et contribuent à leur initiation aux sciences. (pour les 2 à 7 ans accompagnés)

• Toute l'année, les mercredis à 14h00 et 16h00, les samedis et dimanches à 10h00, 12h00, 14h00 et 16h00, au **Quai des Savoirs** (39, allées Jules-Guesde, métro Palais de Justice, 05 67 73 84 84)

• **SPECTACLE SUR GLACE** •

Rejoignez Mickey et ses amis dans le spectacle "**Disney sur glace, la grande aventure**". Explorez le royaume des esprits colorés de Coco, partez en mer avec Vaiana, regardez Belle dans le ciel lorsque le lustre enchanté prend vie, et chantez avec Elsa... Créez des souvenirs avec "Aladdin", "Toy Story" et "La Petite Sirène", et participez à une véritable fête pour petits et grands! (à partir de 4 ans)

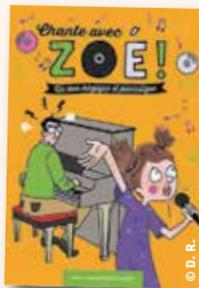
• Vendredi 13 janvier à 19h30, Samedi 14 janvier à 14h00 et 17h30, dimanche 15 janvier à 10h15 et 14h00, au **Zénith de Toulouse** (11, avenue Raymond Badiou, métro Arènes), réservations au 05 34 31 10 00



➤ **Duo magique et pianistique**

• par la **Compagnie Fabulouse**

"Chante avec Zoé!" est un spectacle de magie avec de drôles de chansons... Zoé est en retard à son premier cours de chant. Son professeur Monsieur Fanfaron perd patience car Zoé ne fait que des bêtises... elle touche à tout! À cause de Zoé, le piano se met à jouer des bulles, les notes de musique s'envolent de la partition, le gros Chachou fait son apparition, et les fleurs poussent dans le salon! Monsieur Fanfaron n'est pas content du tout... Zoé réussira-t-elle à réparer ses bêtises magiques? À moins que l'espiègle Zoé ne transforme le professeur... Avec elle, laissez-vous entraîner dans un tourbillon de magie! (de 1 à 8 ans)



• Du 18 au 22 janvier au **Théâtre de la Violette** (67, chemin Pujibet/métro Borderouge, 05 61 73 18 51)

➤ **Théâtre immersif**

• par la **Compagnie Créature/Lou Broquin**

"J'entends battre son cœur" est une expérience théâtrale immersive, sensorielle et poétique. Le public est y comme plongé dans le ventre d'une femme enceinte et accède à ses pensées et émotions intimes. Imaginez l'inimaginable, un voyage au centre de la mère, dans les profondeurs d'une cavité douce et confortable. Lovés dans des cocons de tissus, suspendus ou pivotants, les spectateurs embarquent pour une odyssée à rebours du temps, un retour aux origines, dans le ventre d'une femme dont ils semblent les enfants à naître. Le public est placé au cœur d'un dispositif scénique immersif qui sollicite tous les sens, mêlant sons, lumières, musiques, formes animées, textes et voix, le tout interprété en direct. Il expérimente, les yeux grands ouverts, la métamorphose de l'univers qui l'entoure, et perçoit, sans les voir, les échos assourdis d'un lointain monde extérieur. Un théâtre de l'intériorité au plus près du battement de la vie. (à partir de 10 ans)

• Les 11 et 13 janvier à 20h30, le 14 janvier à 15h00 et 20h30, dimanche 15 janvier à 15h00, à la **salles des fêtes de Blagnac** (rue des Sports) dans le cadre de la saison d'Odysud



➤ **Théâtre corporel et musical**

• par la **Compagnie Sons de Toile & Les Humanophones**

Ce duo de théâtre corporel et musical évoque les contradictions des relations humaines. D'illusions en désillusions, le couple se dévoile sous nos yeux — à travers "**Le Dilemme du hérisson, au cœur de l'intimité humaine**" — dans toute sa complexité et sa beauté. Un drôle d'univers teinté d'humour qui n'est pas sans rappeler Chaplin et les fulgurances des cartoons, inventant de toute pièce une gestuaire singulière, intime et universelle. (à partir de 7 ans)

• Dimanche 29 janvier, 17h00, à **L'Escale** (place Roger Panouse à Tournefeuille, 05 62 13 60 30)



➤ **Conte sonore et musical**

• par la **Compagnie Minuscule**

Il était une fois une enfant qui rêvait d'aller explorer le monde... "**L'enfant Nine**" est une aventure sonore et musicale aux allures de voyage initiatique créée en direct. À l'aide d'un looper, Lily Westphal nous emmène dans l'univers de Nine et de ses étonnants compagnons. Entre innovation musicale et contes magiques de notre enfance, ce spectacle fantastique vient chatouiller notre imaginaire et défier notre aptitude à rêver. (à partir de 3 ans)

• Dimanche 23 janvier, 10h30, au **Centre culturel Alban-Minville** (1, place Martin-Luther-King, métro Bellefontaine, 05 61 43 60 20)

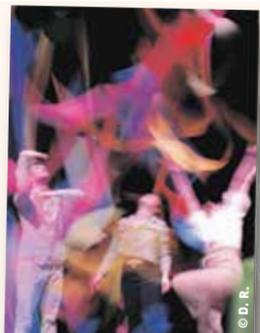


➤ **Danse**

• par la **Compagnie Carré Blanc**

Avec légèreté, trois individus portent un regard poétique sur notre ordinaire. Ils interrogent : en quoi nos routines peuvent-elles être source de créativité, d'invention et de jeu? Sans y prêter attention, nous répétons les mêmes mouvements quotidiennement : faire/refaire, construire/déconstruire. De situations cocasses en questionnements, les danseurs chamboulent nos habitudes pour embellir nos vies. Ils s'amuse de nos manies pour dire que notre train-train peut être source de fantaisie. "**Dans la boucle**" est un spectacle insouciant où souffle un vent frais de poésie. Les créations de la Compagnie Carré Blanc questionnent notre rapport au monde avec un langage chorégraphique mêlant les esthétiques. Ici, c'est la jeune équipe de la compagnie qui danse et crée sous le regard affûté de la chorégraphe Michèle Dhallu. (à partir de 5 ans)

• Samedi 28 janvier, 11h00, au **Petit Théâtre Saint-Exupère de Blagnac** (rue Saint-Exupère), dans le cadre de la saison d'Odysud, renseignements et réservations : www.odysud.com



➤ **Théâtre/clown**

• par la **Compagnie Toupie Pôle**

La comédienne **Émilie Dejean** a écrit et interprète "**Mirliguette et sa bicyclette magique**" : encore endormie, Mirliguette emmène le public dans son rêve... Carabistouille, la bicyclette magique imaginaire, l'invite à combattre ses appréhensions au travers d'un périple du fond de l'océan jusque sur la Lune en passant par le château d'un prince ensorcelé. Mirliguette réussira-t-elle alors son combat contre ses frousses dans ces situations rocambolesques? La complicité de Carabistouille et l'aide du public seront ses alliées... car dans ce spectacle, la parole des enfants, par un jeu interactif, enrichit et recrée l'histoire, la rendant unique à chaque représentation. (à partir de 3 ans)

• Mercredi 25, samedi 28 et dimanche 29 janvier, à 10h45 et 16h30, au **Théâtre de la Violette** (67, chemin Pujibet/métro Borderouge, 05 61 73 18 51)



© Pierre Honoré

EXPOSITIONS

Jean-Luc Feixa
photographie

Originaire du sud-ouest de la France et vivant à Bruxelles, le photographe Jean-Luc Feixa donne à voir "Hunt", sa nouvelle série exposée à Saint-Gaudens. Jean-Luc Feixa a débuté sa carrière en tant que journaliste avant d'embrasser la profession d'attaché de presse (il a participé aux débuts de l'aventure *Intramuros*). Photographe autodidacte, il travaille sur des séries au long cours depuis une quinzaine d'années. Il est membre du collectif Salamandre qui vise à promouvoir divers projets culturels dans sa région natale, le Comminges. Son travail a fait l'objet de plusieurs expositions en Belgique, France et aux Émirats Arabes Unis. Il est l'auteur d'un beau livre, "Strange Things Behind Belgian Windows", paru aux Éditions Luster. « *Chacun a sa Madeleine de Proust. La mienne ressemble à un paysage vallonné que peu à peu grignotent des carrières gloutonnes. Au bas mot, la zone doit faire 3km carrés. C'est peu, mais assez pour conserver une foule de souvenirs de jeunesse. Il y a d'abord ces champs, tapis de nuances grises et vertes, s'étirant à perte de vue et qui, à la bonne saison, voient les pieds de maïs s'ériger vers le ciel couleur azur. Il faut se perdre dans ce labyrinthe, entendre craquer les épis sous les semelles humides, prendre son souffle dans la buée matinale... Ces terrains ont un parfum particulier, qui par les froides journées d'hiver, me rappellent le temps où enfant, j'accompagnais mon oncle à la chasse aux perdreaux. Ça et là des arbres, tantôt alignés en bande, tantôt solitaires, surplombent les étendues et dessinent dans le brouillard des formes baroques. Puis il y a la vue, unique et grandiose sur la chaîne des Pyrénées. Chez moi, l'horizon est fermé. Ce n'est pas comme aux États-Unis où les routes s'allongent à l'infini. Non. J'ai grandi avec ces montagnes en face, barrières protectrices et gardiennes jalouses des nuages de pluie. La vue, l'odorat, le toucher de la terre, cette terre fertile abreuvée à n'en plus pouvoir par les soubresauts de la Garonne. Tout y pousse, c'est un grenier où les cultures des hommes ravissent gibiers, rongeurs et volatiles. » (J.-L. F.)*

• Jusqu'au 31 janvier, du lundi au samedi de 9h00 à 12h00 et de 13h30 à 18h00, à L'Office de Tourisme de Saint-Gaudens (2, rue Thiers, 05 61 94 77 61)

"L'Europe explore pour le futur"
espace

La Cité de l'Espace propose une nouvelle exposition inédite de l'Agence spatiale européenne, l'ESA, avec la participation du Centre national d'études spatiales, le CNES, conçue par la Cité de l'Espace. Autour de fresques et d'images grand format, la Cité de l'Espace invite le public à découvrir les grands programmes internationaux d'exploration spatiale durable auxquels l'ESA participe activement avec la contribution du CNES et des industriels français du domaine. L'exposition met en exergue les nombreuses recherches qui sont actuellement en cours dans la Station spatiale internationale, l'ISS, pour préparer l'exploration future plus lointaine. Parmi ces prochaines missions attendues, la mission "Artemis" aura pour objectif final le retour de l'Homme sur la Lune. Mais cela se fera en plusieurs phases. La Cité de l'Espace invite ainsi les visiteurs à découvrir les différentes étapes prévues, et l'implication de l'ESA et du CNES dans cette mission d'envergure internationale, depuis le lancement d'une station spatiale lunaire jusqu'au retour et à l'installation temporaire de l'Homme sur la Lune. Enfin, l'exposition met en avant la planète qui fascine l'humanité depuis des décennies : Mars. Alors qu'il y a quelques jours, le rover Perseverance de la NASA a confirmé l'existence d'un ancien lac sur la Planète Rouge, Mars est la planète vers laquelle l'ensemble de la communauté scientifique internationale a les yeux rivés. L'exposition présente l'implication de l'ESA et du CNES dans les explorations robotiques en cours et met en avant les prochains grands défis qui attendent scientifiques, ingénieurs et astronautes pour préparer le terrain, du premier pas de l'Homme sur cette planète aussi fascinante qu'hostile.

• Du mardi au vendredi de 10h00 à 17h00, les week-ends de 10h00 à 18h00, à la Cité de l'Espace (avenue Jean Gonod à Toulouse, 05 67 22 23 24)

Femme des années 80

Niki de Saint Phalle

Le Musée des Abattoirs revient sur les deux dernières décennies d'activité de l'artiste franco-américaine.

Niki de Saint Phalle est devenue célèbre dans les années 1960 et 1970 grâce à ses emblématiques "Tirs" et "Nanas", ou encore pour sa proximité avec le Nouveau réalisme. Le Musée des Abattoirs présente actuellement à Toulouse une exposition consacrée à l'activité de l'artiste durant les décennies 1980 et 1990, au cours desquelles elle fait preuve d'une liberté, d'un affranchissement, d'une diversité de travail, d'un engagement et d'un modèle d'entrepreneuriat, novateurs et exemplaires, qui lui permettent d'être elle-même son propre mécène. Niki de Saint Phalle s'est alors lancée depuis 1978 dans l'aventure italienne du "Jardin des Tarots", site conçu à la fois comme un lieu d'art et de vie, œuvre d'art globale à même la nature mais aussi habitat. Espace de sculptures monumentales installées sur une terre toscane qui lui a été offerte, à Capalbio, le "Jardin des Tarots" s'affirme comme le chantier d'une vie. Pour veiller sur cette entreprise gigantesque, elle aménage alors un appartement à l'intérieur d'une sculpture de Sphynge. Ouvert au public vingt ans plus tard, cette création à ciel ouvert est inspirée des vingt-deux arcanes majeurs du Tarot de Marseille : les symboles des cartes qui le composent (l'Impératrice, la Papesse, l'Oracle, le Prophète, l'Empereur, le Magicien, Le Sphinx, Le Dragon, mais aussi des diables, des anges, etc.) y sont représentés par des sculptures polychromes, travaillées en céramique, mosaïques, en fontaines, etc. Exhibant notamment la maquette du "Jardin des Tarots", deux salles de l'exposition des Abattoirs sont dédiées à cette réalisation. Ce chantier est financé par la vente de son propre parfum, lancé en 1982, dont le flacon fait de deux serpents entrelacés est une véritable sculpture. Le serpent, son animal-totem, est d'ailleurs présent dans nombre de ses créations, tout comme une grande variété d'animaux — son bestiaire va notamment du lion au dauphin.

Soucieuse de la rencontre directe avec le public hors de l'espace d'exposition traditionnel de la galerie ou du musée, Niki de Saint Phalle fait entrer l'art dans la vie en le rendant facilement accessible et utilisable au quotidien. Élargissant la gamme de mobilier d'artiste qu'elle crée (fauteuils, tables, miroirs, vases, chandeliers, tapisseries, etc.), elle imagine également durant ces années des œuvres à porter sur soi (foulards, bijoux ou pin's), et relance la production des "Nanas" gonflables. De la même manière, elle s'est attachée à la création d'œuvres dans l'espace public : la Fontaine Stravinski (avec Jean Tinguely) près du Centre Pompidou à Paris ou le monstre Gila, pensé pour les enfants près de San Diego (États-Unis). Le visiteur croisera aux Abattoirs plusieurs sculptures monumentales, comme les totems créés pour le "Queen Califia's Magical Circle", ou encore le "Monstre du Loch Ness" restauré à l'occasion de l'exposition, une fascinante "Tête de mort" et "Le Champignon magique" recouverts de tessons de miroirs réfléchissants — la mosaïque de miroirs reste sa technique privilégiée : « *Les miroirs sont fragmentés, la lumière est fragmentée, je suis moi aussi fragmentée.* »



"Femme Bleue", 1984 © Niki Charitable Art Foundation/Adagp, Paris

Une des premières salles du parcours expose plusieurs "Skinnies" (photo) : déclinées à partir de 1979, ces sculptures de contours faites de lignes de couleurs tubulaires dessinent des figures filiformes, à l'opposé des pleins de ses célèbres "Nanas". Intégrant des vides et la lumière des ampoules qu'elle utilise, ces lignes représentent ainsi l'air, l'oxygène dont l'artiste se met à manquer ; elles sont la transfiguration artistique de sa lutte contre des problèmes pulmonaires : « *J'ai dû apprendre à respirer à nouveau, à respirer profondément. Les "Skinnies" reflétaient ce changement.* » Une grande partie de l'exposition témoigne des années américaines de Niki de Saint Phalle : renouant avec le pays de sa jeunesse, elle s'installe en Californie sur les conseils de son médecin, en 1993. Femme engagée, sensible à la cause afro-américaine, elle y sculpte les "Blacks Heroes". Et dans son journal dessiné, elle raconte la redécouverte de l'histoire des reines natives californiennes, comme les luttes contemporaines contre l'avortement, les armes à feu et le réchauffement climatique. Elle soutient les malades du sida dès le milieu des

années 1980, au moment où plusieurs de ses amis et assistants en sont atteints. Proche de médecins, elle publie alors un livre d'artiste en 1986, dont la traduction française paraît l'année suivante sous le titre "Le Sida, c'est facile à éviter".

La liberté de parole accompagne nombre de ses œuvres notamment par une place de plus en plus importante des mots et une calligraphie caractéristique, que ce soit dans les estampes, les affiches, les livres d'artiste mais également dans l'important travail d'écriture qui marque ses dernières années. Au cours de la décennie 1990, elle écrit plusieurs livres autobiographiques — elle révèle l'inceste dont elle a été victime dans "Mon secret" — et est fréquemment invitée à la télévision, où elle affirme son point de vue sur l'art, les femmes et la société. Cet engagement envers elle-même, les autres et son art se déploie sous l'angle de la liberté et de la joie, de « *la vie joyeuse des objets* », selon le titre d'une des toutes dernières expositions réalisées de son vivant, au Musée des Arts décoratifs à Paris, en 2001. À travers la diversité des motifs et des techniques qui accompagnent ces deux dernières décennies embrassant l'art, la nature, la vie comme la mort (monstres colorés, sculptures de mosaïques, animaux et nanas, cœurs et crânes, tableaux éclatés, films animés, etc.), l'exposition des Abattoirs se veut le reflet de cette joie et de cette énergie vitale qui se nourrit du malheur comme du bonheur pour trouver le chemin de la liberté.

> Jérôme Gac

• Jusqu'au 5 mars (du mercredi au vendredi de 10h00 à 18h00, samedi et dimanche de 11h00 à 19h00, nocturne le jeudi jusqu'à 20h00), aux Musée des Abattoirs (76, allées Charles-de-Fitte, 05 34 51 10 60, entrée gratuite le 1^{er} dimanche de chaque mois)

Niki de Saint Phalle (1930-2002)

Catherine Marie-Agnès Fal de Saint Phalle, dite Niki de Saint Phalle, est née à Neuilly-sur-Seine en 1930. Issue d'une grande famille franco-américaine d'aristocrates, elle passe les premières années de sa vie dans les châteaux familiaux français, entourée de tableaux à la gloire des exploits (souvent militaires) des hommes de sa lignée. Dès son plus jeune âge, elle rejette les stéréotypes et les contraintes de genre. Elle en fait un combat, une force, tout au long de sa vie et de sa carrière : d'abord avec ses "Tirs", puis avec ses "Mariés", pour atteindre son apogée avec les "Nanas", et plus particulièrement la "Hon", à partir de la seconde moitié des années 1960. Elle questionne la place des femmes dans la société et remet en cause le patriarcat, qu'elle critique autant que le communisme et le capitalisme. Bien que née en France, c'est à New York qu'elle passe sa jeunesse, avant de retrouver le vieux continent en 1952 avec son premier mari Harry Mathews (1930-2017) et sa fille Laura (née en 1951). Elle commence à peindre l'année suivante, alors qu'elle est internée à Nice, suite à une dépression nerveuse. C'est pour rompre avec les brisures de son enfance qu'elle devient, artiste, artiste. Si sa production des années 1960-1970 et le couple qu'elle a formé avec Jean Tinguely (les « *Bonnie and Clyde de l'art* ») sont bien connus, il est également important de rappeler d'autres aspects de son travail et de sa vie, notamment ses œuvres des années 1980-1990, ses engagements sociaux et politiques, ainsi que son immense contribution à la liberté artistique des femmes. En 1980, le Centre Georges Pompidou lui consacre une rétrospective, un retour sur presque trente ans de carrière qui permet de poser un autre regard sur son travail, et de l'inscrire dans la liste des grandes artistes françaises. Elle s'éteint en 2002, aux États-Unis.

Éclectisme & préciosité

➤ Musée Paul-Dupuy

Le Musée des Arts précieux de Toulouse a rouvert ses portes après trois ans de travaux.

Fils d'un riche commerçant en épices, Paul Dupuy (1867-1944) avait acquis en 1905 et restauré l'ancien hôtel particulier du procureur Pierre Besson situé dans le quartier des Carmes, afin de donner un cadre approprié à ses collections. Il y fonde un musée qui de son vivant porte son nom et sera qualifié à l'époque de « *Cluny de la Ville rose* ». Il abrite ses objets d'art, tableaux, sculptures, mobilier, objets ethnographiques, dessins, estampes, etc. Ses collections sont à l'image de Paul Dupuy : précieuses, éclectiques et à « *contre-mode* » — selon le terme employé par le premier conservateur du musée. Curieux de tout, Dupuy achète en effet à contre-courant des œuvres et des objets auxquels ses contemporains ne prêtent pas attention et dont l'intérêt patrimonial sera révélé par les générations suivantes. Légué à l'État par testament et rétrocédé à la Ville, il devient un



Astrolabe Abu Bakr (1216-1217) © Musée Paul-Dupuy, Toulouse / photo : François Pons

musée municipal en 1948 : le Musée des Arts décoratifs et des Arts graphiques de la ville de Toulouse. Il réunit aujourd'hui un très important ensemble de pièces (150 000 objets/œuvres) couvrant une période de douze siècles, allant du Moyen Âge à 1939. Après plus de trois ans de travaux, rebaptisé Musée des Arts précieux Paul-Dupuy, il a rouvert ses portes cet automne, avec une nouvelle muséographie qui permet au musée de valoriser pleinement ses collections permanentes. Elle s'étend sur trois niveaux de l'édifice : sous-sol, rez-de-chaussée et premier étage. Le second étage reste dédié aux expositions temporaires.

Le parcours de visite offre de nouveaux espaces permettant d'exposer des objets qui ne pouvaient pas être montrés au public, telles que les collections de pré-cinéma et de ci-

néma, ou encore l'horlogerie d'édifice. Ces nouvelles salles montrent bien l'éclectisme des collections, leur préciosité et leur aspect parfois décalé. Au rez-de-chaussée et dans une partie du sous-sol, le Cabinet de préciosité est divisé en quatre espaces : « *Le salon de faïence* », « *Précieuse nature* », « *Enfermer la préciosité* » et « *Préciosité profane, Préciosité sacrée* ». La collection d'arts décoratifs y est composée de trésors religieux médiévaux, d'ivoires, de faïences toulousaines et régionales, mais aussi de verreries, du parement d'autel des Cordeliers (XIV^e siècle), de la pharmacie des Jésuites du XVII^e siècle, de sculptures sur bois, d'armes... Au sous-sol, le fonds du musée dédié aux procédés d'optique du pré-cinéma, rarement exposé, est présenté dans Le Cabinet de projection. Au premier étage, s'étale la collection d'horlogerie ancienne, fleuron du musée : elle brille sur la scène internationale par la rareté des pièces, leur nombre et leur état de conservation exceptionnel. Horloges et montres de prestige, cadrans solaires et chronomètres y racontent l'histoire de la mesure du temps de la Renaissance au XX^e siècle, de l'Europe jusqu'au Japon. Constituée à l'origine de la donation de l'horloger toulousain Édouard Gélis, elle s'est enrichie d'achats réguliers ces dernières années et de la donation en 2016 de l'ancienne collection de Georges Prin.

La nouvelle scénographie, signée Éric Benqué, est complétée par différents outils offrant aux visiteurs une expérience de visite augmentée : vidéos, bornes numériques, projections, application. Les travaux de rénovation ont également permis d'améliorer l'accessibilité : une nouvelle banque d'accueil a été créée, de nouvelles vidéos intégrées au parcours proposant des traductions en langue des signes ont été mises en place, une borne numérique située à l'accueil du musée et destinée aux visiteurs à mobilité réduite propose une visite virtuelle des collections présentées au sous-sol.

➤ Jérôme Gac

• Du mardi au dimanche, de 10h00 à 18h00, au Musée Paul-Dupuy (13, rue de la Pleau, 05 31 22 95 40, museepauldupuy.toulouse.fr)

La Bulle Garrec présente :

les 12h de l'IMPRO

Samedi 22 janvier

ESPACE JOB
105, route de Blagnac
Léna 1 - Arrêt Soleil d'Or

Accompagnement musical
Restauration sur place

De midi à minuit

Partenaires : CLUCL, MAIRIE DE TOULOUSE, MJC

8 compagnies invitées

Infos-resas : www.facebook.com/festivillimpro Toulouse

Soyez vu dans

INTRAMUROS

Votre contact pub :

Frédérica Bourgeois
06 13 76 20 18
intranenette@yahoo.fr

FESTIVAL LA POÉSIE C'EST LE PIED! #6

les belges attaquent !

LA CAVE POÉSIE

Infos & réservations
05 43 23 43 30
www.cavepoesie.com

DU 09 AU 14 JANVIER 2023 À LA CAVE POÉSIE, 71 RUE DU TAUR
DE LA POÉSIE CONTEMPORAINE ET PLUS ENCORE

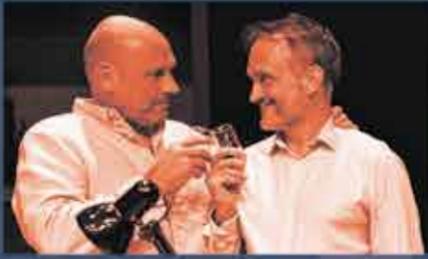
AVEC DAVID GIANNONI, MARIE HUOT, LAURENCE VIELLE, RÉMI CHECCHETTO, CLAIRE RENGADE, NOÉ PRĘSZOW, JEAN CAGNARD, SABINE VENARUZZO, TIMOTEO SERGOI, FLORENCE VALERO, JEAN-PASCAL DUBOST, MARIE DARAH

PLUS D'INFORMATIONS SUR CAVE-POESIE.COM

➤ « Hiboux, toutous, matous... les animaux, icônes publicitaires »

Le fonds d'affiches publicitaires du Musée des Arts précieux Paul-Dupuy a récemment intégré celui du Musée de l'Affiche de Toulouse (Matou). Un accrochage temporaire au Musée Paul-Dupuy, sur la thématique des animaux, en révèle actuellement la richesse. Cette exposition dévoile comment plusieurs figures animales sont devenues emblématiques grâce à des affiches publicitaires, le plus souvent par l'idée de génie d'un affichiste, imposant graphiquement une image en relation avec la marque. Ou, à l'inverse, par l'utilisation d'un animal à forte portée symbolique, dont l'image permet l'identification immédiate du produit. Enfin, parce que l'affiche publicitaire, est, comme tout art, le reflet de notre société, dans laquelle l'animal a tenu et tient toujours une place importante. Dans le jeu d'association image-produit, l'animal tient, depuis le début de l'histoire de l'affiche publicitaire à la fin du XIX^e siècle, une place majeure.

: JANVIER :



Ven 6 et Sam 7 - 20h30

CRAVATE CLUB

Cie. Grenier de Toulouse
Théâtre



Mer 11 - 20h30

**PAULINE
CROZE**

Chanson



Ven 13 - 20h30

**CUARTETO TAFÍ &
JEAN-LUC AMESTOY**

Musique du monde



Mar 17 - 20h30

**CROSSBORDER
BLUES**

Blues



Ven 27 - 20h30

**MEURTRE SUR
LE NIL**

Cie. Cœur et
Jardin
Théâtre



Agenda

janvier 2023

VENREDI 6

MUSIQUE

- Festival SPIRALE : VISCERAL + DEEP KE-LINS + BLUE JAY + DEEN CK + SABOTAGE + CIE CHARLENE CONVERS + KENOZEN (19h30/Le Metronum)
- Jazz : CANOA (21h00/Le Taquin)
- Musique chaâbi : TRABTOUR (21h00/La Cave Poésie)

THÉÂTRE/DANSE

- CRAVATE CLUB Cie Grenier Théâtre à la Salle Nougaro (20h30)
- UNE AUTRE HISTOIRE DU THÉÂTRE Fanny de Chaillé au Théâtre Garonne (20h30)
- HÉTÉRORISME Stéphane Delage au Théâtre de la Violette (15h30&19h30)
- CHANTIERS DE CIRQUE Studio PACT au Théâtre du Grand Rond (21h00)

GRATOS

- Apéro-spectacle BOUCHE B Cie 24 carats au Théâtre du Grand Rond (19h00)

SAMEDI 7

MUSIQUE

- Jazz : L'AUTRE BIG BAND (21h00/Le Taquin)
- Duo : ADAR (20h30/COMDT)

THÉÂTRE/DANSE

- CRAVATE CLUB Cie Grenier Théâtre à la salle Nougaro (20h30)
- Lectures performances LE VOYAGE D'HIVER traduit par Fanny de Chaillé / TENIR SA LANGUE Polina Panassenko au Théâtre Garonne (20h00)
- Danse PUBLIC Pierre Rigal à l'Aria Cornebarriou (18h00)
- Bulle Carrée présente VF IMPROVISÉE au 57 (20h45)
- HÉTÉRORISME Stéphane Delage au Théâtre de la Violette (20h45)
- CHANTIERS DE CIRQUE Studio PACT au Théâtre du Grand Rond (21h00)

P'TITS BOUTS

- KORÉ Cie Le Bruit des Ombres à la salle des fêtes Blagnac (11h00) dès 8 ans
- CHIFFONADE Carré Blanc Cie au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 3 ans
- LE RÉCUP'BAZAR Cie À Cloche-Pied au Théâtre de la Violette (10h45&16h30) de 9 mois à 6 ans

GRATOS

- Apéro-spectacle BOUCHE B Cie 24 carats au Théâtre du Grand Rond (19h00)

DIMANCHE 8

THÉÂTRE/DANSE

- Danse PUBLIC Pierre Rigal à l'Aria Cornebarriou (15h00)

P'TITS BOUTS

- UN CONTRE UN Cie L'Oubliée à L'Escale Tournefeuille (20h00) dès 6 ans
- LE RÉCUP'BAZAR Cie À Cloche-Pied au Théâtre de la Violette (10h45&16h30) de 9 mois à 6 ans

GRATOS

- GASPARD CHAUVELOT Compte rendu du Conseil municipal #5 à La Cave Poésie (19h00)

LUNDI 9

THÉÂTRE/DANSE

- Festival La Poésie c'est le pied ! : JEAN CAGNARD & LAURENCEVIELLE à La Cave Poésie (21h00)

GRATOS

- Conférence dansée FORMATS ARTISTIQUES ET PÉDAGOGIQUES par Cécile Grassin au Studio de La Place de la Danse (18h30)

MARDI 10

MUSIQUE

- Musique classique : ORCHESTRE DE CHAMBRE DE TOULOUSE "Du Baroque à la Pop, la musique anglaise" (20h30/L'Escale Tournefeuille)

THÉÂTRE/DANSE

- ONCLEVANIA Galin Stoev au Théâtre de la Cité (20h30)
- Festival La Poésie c'est le pied ! : MARIE HUOT & JEAN-PASCAL DUBOST à La Cave Poésie (21h00)
- WELCOME TO THE WORLD Cie Le Périscope au Théâtre du Grand Rond (21h00)

- Théâtre du Grand Rond (19h00)
- Conférence-débat UNIVERSITÉ POPULAIRE au Bijou (20h30)

JEUDI 12

MUSIQUE

- Chanson : DOMINIQUE A (20h00/Bikini)
- Concert hybride : LA CACHETTE Baro d'avel & Nicolas Lafourest (20h00/Théâtre Sorano)
- Classique : ORCHESTRE NATIONAL CAPITOLE DE TOULOUSE "La vie Parisienne" (20h00/La Halle aux Grains)
- Jazz Week : ROMAIN PILON (21h00/Le Taquin)

MUSIQUE CURIEUSE

> Adar



à tout juste un an, Arnaud et Maider soufflent dans leurs instruments, les font vibrer... mêlant leurs voix dans les airs. La cadence les anime pour composer et revisiter des mélodies. Dans leur imaginaire, il y a ces territoires familiers basques et gascons qui permettent d'en découvrir d'autres... et pourquoi pas d'en inventer ? La diversité a élu domicile dans leur musique et leur premier album, à l'image de leur curiosité partagée.

- Samedi 7 janvier, 20h30, au COMDT (5, rue du Pont de Tunis, métro Carmes ou Esquirol, 05 34 51 28 38)

GRATOS

- Apéro-spectacle MARIE SIGAL SOLO au Théâtre du Grand Rond (19h00)
- BCEUF Ô BISTROT au Bijou (20h32)

MERCREDI 11

MUSIQUE

- Chanson pop : PAULINE CROZE (20h30/Salle Nougaro)
- Musique classique : ORCHESTRE DE CHAMBRE DE TOULOUSE "Du Baroque à la Pop, la musique anglaise" (20h30/L'Escale Tournefeuille)
- Concert hybride : LA CACHETTE Baro d'avel & Nicolas Lafourest (20h00/Théâtre Sorano)
- Jazz Week : LAURENT DE WILDE (21h00/Le Taquin)

THÉÂTRE/DANSE

- UNE AUTRE HISTOIRE DU THÉÂTRE Fanny de Chaillé au Théâtre Garonne (20h00)
- ONCLEVANIA Galin Stoev au Théâtre de la Cité (19h30)
- J'ENTENDS BATTRE TON CŒUR Cie Créature salle des fêtes Blagnac (20h30)
- Festival La Poésie c'est le pied ! : CLAIRE RENEGADE & NOÉ PRZESZOW à La Cave Poésie (21h00)
- À PROPOS DE BOTTES Didier Albert au Théâtre de Poche (20h30)
- TON SANG BRÛLE Cie Sous ma peau au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
- WELCOME TO THE WORLD Cie Le Périscope au Théâtre du Grand Rond (21h00)

P'TITS BOUTS

- UNEVIE DE MOUCHE Cie Pim Pam au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30) dès 6 ans
- LE PETIT GARÇON QUI POSAIT TROP DE QUESTIONS Olivier Maraval au Théâtre de la Violette (10h45&16h30) 3 à 10 ans
- MON PROF EST UN TROLL Cie La Fleur au Boucan au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 7 ans

GRATOS

- Apéro-spectacle MARIE SIGAL SOLO au

- Concept narratif : DBK PROJECT (21h30/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE

- ONCLEVANIA Galin Stoev au Théâtre de la Cité (19h30)
- UNE AUTRE HISTOIRE DU THÉÂTRE Fanny de Chaillé au Théâtre Garonne (20h00)
- LE PETIT COIFFEUR Jean-Philippe Da-guerre à l'Aria Cornebarriou (20h30)
- La Boîte à Pandore présente RDV qui Dansent : LIKE ME Cie Patchwork + FUCK SOMA : ADDICTION Cie Danse de Silence au centre culturel Alban Minville (20h30)
- Festival La Poésie c'est le pied ! : DAVID GIANNONI & SABINE VENARUZZO à La Cave Poésie (21h00)
- LES RENDEZ-VOUS QUI DANSENT Cie Patchwork au centre culturel Alban-Minville (20h30)
- TON SANG BRÛLE Cie Sous ma peau au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
- À PROPOS DE BOTTES Didier Albert au Théâtre de Poche (20h30)
- LES TRACEUSES La Particule au Théâtre Jules Julien (19h00)
- MONIQUE RAZORBACH au Théâtre de la Violette (19h30)
- WELCOME TO THE WORLD Cie Le Périscope au Théâtre du Grand Rond (21h00)

GRATOS

- Pause musicale CHARLOTTE COULEAU à la salle du Sénéchal (12h30)
- DÉSORDRE DU DISCOURS Fanny de Chaillé à Sciences Po manufacture des tabacs (18h00)
- Cycle "Niki de Saint Phalle : l'Art en liberté" HISTOIRES DE GRAFFEUSES conférence spectaculaire d'Hortense Belhôte au musée Les Abattoirs (18h30)
- QU'EST-CE QUE LE THÉÂTRE ? Cie Oxymore au Chapeau Rouge (19h00)
- Apéro-spectacle MARIE SIGAL SOLO au Théâtre du Grand Rond (19h00)

VENDEDI 13

MUSIQUE

- "La voix des femmes" : CUARTETO TAFI (20h30/Salle Nougaro)
- Festival SPIRALE : NATHY GREEN + NICOLAA + KIMIA + HESTERS & PEPPER + CHAMALOVE (19h30/Connexion Live)
- Concert hybride : LA CACHETTE Baro d'evol & Nicolas Lafourest (20h00/Théâtre Sorano)
- Concept narratif : DBK PROJECT (21h30/Le Bijou)
- Jazz Week : RICKY FORD (21h00/Le Taquin)
- Death metal : AEPHANEMER + CHILDREN OF BORDEAUX + SOLVENTIS (19h30/Le Metronum)

- À PROPOS DE BOTTES Didier Albert au Théâtre de Poche (20h30)
- M. RAZORBACH/Théâtre de la Violette (20h45)
- WELCOMETO THE WORLD Cie Le Périscope au Théâtre du Grand Rond (21h00)

P'TITS BOUTS

- DYSNEY SUR GLACE au Zénith (14h00 & 17h30)
- UNEVIE DE MOUCHE Cie Pim Pam au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30) dès 6 ans
- LE PETIT GARÇON QUI POSAIT TROP DE QUESTIONS Olivier Maraval au Théâtre de la Violette (10h45 & 16h30) 3 à 10 ans
- MON PROF EST UN TROLL Cie La Fleur au Boucan au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 7 ans

CONCERT DESSINÉ

> "Tous pour un"

Les dessinateurs et scénaristes de bande dessinée **Alfred et Charles Berberian** mêlent leurs univers à ceux des chanteurs et musiciens **Bastien Lallemand** et **J.-P. Nataf**. Un trajet aléatoire vers tous les horizons possibles conduit par Alfred et Charles Berberian, tous deux primés au festival de la BD d'Angoulême (et ailleurs!), véritables virtuoses dans l'exercice du dessin en direct. Habités à unir leurs voix sur scène et à trouver l'inspiration dans leurs lectures, les mélodistes et guitaristes J.-P. Nataf et Bastien Lallemand viennent parfaire le dispositif d'une soirée aussi dense que malicieuse, qui nous réserve bien des surprises dans l'attribution des rôles de chacun. Un beau moment mêlant musique et dessins en compagnie de huit mains toutes aussi habiles les unes que les autres. (tout public)



• Dimanche 29 janvier, 17h00, à L'Aria (1, rue du 11 novembre 1918/Cornebarrieu, 05 32 18 33 06)

THÉÂTRE/DANSE

- UNE AUTRE HISTOIRE DU THÉÂTRE Fanny de Chaillé au Théâtre Garonne (20h30)
- J'ENTENDS BATTRE TON CŒUR Cie Créature salle des fêtes Blagnac (20h30)
- LE PETIT COIFFEUR Jean-Philippe Daguerre à l'Aria Cornebarrieu (20h30)
- LA LIBERTÉ TOTALE Cie Arène Théâtre au Théâtre du Pavé (20h30)
- Festival La Poésie c'est le pied ! : FLORENCEVALÉRO & TIMOTEO SERGOÏ à La Cave Poésie (21h00)
- ONCLEVANIA Galin Stoev au Théâtre de la Cité (20h30)
- À PROPOS DE BOTTES Didier Albert au Théâtre de Poche (20h30)
- LES TRACEUSES La Particule au Théâtre Jules Julien (19h00)
- TON SANG BRÛLE Cie Sous ma peau au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
- MONIQUE RAZORBACH au Théâtre de la Violette (15h30 & 19h30)
- WELCOMETO THE WORLD Cie Le Périscope au Théâtre du Grand Rond (21h00)

P'TITS BOUTS

- DYSNEY SUR GLACE au Zénith (19h30)

GRATOS

- DÉSORDRE DU DISCOURS Fanny de Chaillé à Sciences Po manufacture des tabacs (18h00)
- Concert RELIEF au centre culturel Henri-Desbals (19h00)
- IDONTWANNAFORGET Cie Mattatoio Sospeso au centre culturel Bellegarde (19h00)
- Apéro-spectacle MARIE SIGAL SOLO au Théâtre du Grand Rond (19h00)

SAMEDI 14

MUSIQUE

- Concert hybride : LA CACHETTE Baro d'evol & Nicolas Lafourest (18h00/Théâtre Sorano)
- Jazz Week : MÉDÉRIC COLLIGNON (21h00/Le Taquin)
- Bo\$\$bitch : LAZULI + YFFA + ELIOTT DES ADELPHES (20h00/Le Metronum)

THÉÂTRE/DANSE

- Cinépoèmes CONSTELLATION Fanny de Chaillé n°2 Rodolphe Burger et Pierre Alferi au Théâtre Garonne (20h00)
- J'ENTENDS BATTRE TON CŒUR Cie Créature salle des fêtes Blagnac (15h00 & 20h30)
- ONCLEVANIA G. Stoev/Théâtre de la Cité (18h30)
- LE PETIT COIFFEUR Jean-Philippe Daguerre à l'Aria Cornebarrieu (20h30)
- Bulle Carrée présente Carte blanche à ALICE REY au Manding'Art (20h30)
- Festival La Poésie c'est le pied ! : MARIE DARAH & RÉMI CHECCHETTO à La Cave Poésie (21h00)
- TON SANG BRÛLE Cie Sous ma peau au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
- LA LIBERTÉ TOTALE Cie Arène Théâtre au Théâtre du Pavé (20h30)

GRATOS

- Apéro-spectacle MARIE SIGAL SOLO au Théâtre du Grand Rond (19h00)

DIMANCHE 15

MUSIQUE

- Jazz : BIRÉLI LAGRÈNE (17h00/La Halle aux Grains)
- Jazz Week : DAVID LINX (21h00/Le Taquin)

THÉÂTRE/DANSE

- J'ENTENDS BATTRE TON CŒUR Cie Créature salle des fêtes Blagnac (15h00)
- Ballet Preljocaj DELEUZE / HENDRIX à L'Escalade Tournefeuille (17h00)
- DIAMOND DANCE au Casino Théâtre Barrière (14h30 & 18h00)

P'TITS BOUTS

- GRAND-MÈRE PERD LA TÊTE Cie ET Moi à l'espace Roguet (16h30) dès 7 ans
- Conte musical funk & hip hop ROBINSON & SAMEDI SOIR au Metronum (16h00)
- DYSNEY SUR GLACE au Zénith (10h15 & 14h00)

LUNDI 16

MUSIQUE

- STEPHAN EICHER (20h30/Halle aux Grains)
- Ténor piano : PAVOL BRESLIK "L'âme slovaque" (20h00/Théâtre du Capitole)

GRATOS

- Conférence LE BALLET, ENTRE DÉSUÉTUDE ET MODERNITÉ ? par Carole Teulet à l'ISDAT (18h30)
- Imprévu du lundi SEVERO SARDUY, UN POÈTE CUBAIN À PARIS La Cave Poésie (21h00)

MARDI 17

MUSIQUE

- Blues : CROSSBORDER BLUES (20h30/Salle Nougaro)
- Rock metal : ELECTRIC CALLBOY + ANNISO-KAY (20h00/Le Bikini)

THÉÂTRE/DANSE

- POINTS DE RUPTURE Zoo Théâtre au Théâtre Sorano (20h00)
- LE MONDE D'HIER Cie La Part Manquante au Théâtre du Pavé (20h30)
- RUGISSANTE // Deuil d'Hélène Morsly / Lecture musicale par Lilas Pigois & Pierre-Emmanuel Rouselle à La Cave Poésie (19h30)
- IL FAUT DIRE Collectif.V.I au Théâtre du Grand Rond (21h00)

GRATOS

- Apéro-spectacle L'OISEAU RAVAGE ciné-concert Marek Kastelnik et Charlène Moura au Théâtre du Grand Rond (19h00)
- OSONS auditions publiques au Bijou (21h30)

suite de l'agenda en page 22 →

DÉTOURS DE CHANT 22^e

un festival... des chansons

**DU MARDI
24 JANVIER
AU SAMEDI
4 FÉVRIER
2023 /**

Toulouse et agglo

Yves Jamait, Marcia Higelin, Bertrand Belin, Estelle Meyer, Thomas Fersen, Debout Sur Le Zinc, Loïc Lantoine et Marc Nammour, Bonbon Vodou, Govrache, Nicolas Jules, Yannick Jaulin, George Ka, Tom Bird, Mymytchell, Yoanna, Samuele, KKC, François Puyalto, Lula Heldt, Maïa Barouh, Crolles, Plus Rien d'Humain, Laurent Cavalié, La Fé, Arbas, Hélène Piris, Corentin Grellier, Söta Sälta, Naïma Chemoul, La Trace du Papillon, Malo Texier, Bercé, Rat Shak, L'Enfant Nine, Samuel Covet, Frederika, L'Enfant et les Sortilèges, Jérôme Pinel...



www.detoursdechant.com

MERCREDI 18

MUSIQUE

- Musique traditionnelle : ENSEMBLE VOCAL DE CASTANET-TOLOSAN "Bal(l)ade irlandaise" (20h30/L'Escale Tournefeuille)
- Jam session : FÔM (21h00/Le Taquin)

THÉÂTRE/DANSE

- PIERRE-EMMANUEL BARRÉ au Zénith (20h30)
- JE SUIS LEVENT Tg STAN au Théâtre Garonne (20h00)
- POINTS DE RUPTURE Zoo Théâtre au Théâtre Sorano (20h00)
- Théâtre d'impro' LES ACIDES au Bijou (21h30)
- LES TÊTES DE LECTURE Cie Paradis Éprouvette à La Cave Poésie (21h00)
- LE MONDE D'HIER Cie La Part Manquante au Théâtre du Pavé (20h30)
- BLANCHE NEIGE RÉGLE SES CONTES Cie Anaëlle au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
- IL FAUT DIRE Collectif V.I au Théâtre du Grand Rond (21h00)

P'TITS BOUTS

- FRAGILE Cie Le clan des songes à l'espace Bonnefoy (16h00) dès 3 ans
- UNEVIE DE MOUCHE Compagnie Pim Pam au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30) dès 6 ans
- MON PROF EST UN TROLL Cie La Fleur au Boucan au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 7 ans

GRATOS

- Apéro-spectacle L'OISEAU RAVAGE ciné-concert Marek Kastelnik et Charlene Moura au Théâtre du Grand Rond (19h00)

JEUDI 19

MUSIQUE

- Jazz franco-cubano-algérien : LIR TRIO (21h00/Le Taquin)
- Trio vocal : JOULIK (21h30/Le Bijou)

Myriam Naisy & TRIO ZAFRANI au Petit Théâtre Saint-Exupère Blagnac (20h30)

- POINTS DE RUPTURE Zoo Théâtre au Théâtre Sorano (20h00)
- Théâtre radiophonique MANITOBA Clarice Boryvien & Romain Nicolas (19h00) + LES TÊTES DE LECTURE Cie Paradis Éprouvette à La Cave Poésie (21h00)
- DÉTAILS Cie Les Laborateurs.trices au centre culturel Alban-Minville (20h30)
- LE MONDE D'HIER Cie La Part Manquante au Théâtre du Pavé (20h30)
- BLANCHE NEIGE RÉGLE SES CONTES Cie Anaëlle au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
- JE SUIS LENT conférence performée de Loïc Touzé au Théâtre Jules Julien (19h00)
- ULYSSE ET PÉNÉLOPE, RÉCIT D'UN RETOUR IMPOSSIBLE Cie Voraces au Théâtre du Pont Neuf (19h00)
- LA BOUGEOTTE Jean-Marie Combelles au Théâtre de la Violette (19h30)
- TOUS NOS CIELS Collectif V.I au Théâtre du Grand Rond (21h00)

GRATOS

- Pause musicale ENSEMBLE DE CLARINETTES D'OCCITANIE à la salle du Sénéchal (12h30)
- Cycle "Niki de Saint Phalle : l'Art en liberté" LE JARDIN DES TAROTS conférence de Catherine Fanclin au musée Les Abattoirs (18h30)
- Apéro-spectacle CHARLÈNE MOURA invite MISTER BISHOP au Théâtre du Grand Rond (19h00)

VENREDI 20

MUSIQUE

- Rap : ALKPOTE (20h00/Le Rex)
- Free rock Mingusien : UNIVERSAL HATE ORCHESTRA (21h00/Le Taquin)
- Trio vocal : JOULIK (21h30/Le Bijou)
- Rap hip-hop : MANDARINE + NATHY GREEN (20h30/Le Chapeau Rouge)

Myriam Naisy & TRIO ZAFRANI au Petit Théâtre Saint-Exupère Blagnac (20h30)

- JE SUIS LEVENT Tg STAN au Théâtre Garonne (20h30)
- Théâtre radiophonique MANITOBA Clarice Boryvien & Romain Nicolas (19h00) + LES TÊTES DE LECTURE Cie Paradis Éprouvette à La Cave Poésie (21h00)
- Opéra LES NOCES DE FIGARO au Théâtre du Capitole (20h00)
- SOON Cie Le Club Dramatique au Théâtre des Mazades (20h30)
- LE MONDE D'HIER Cie La Part Manquante au Théâtre du Pavé (20h30)
- BLANCHE NEIGE RÉGLE SES CONTES Cie Anaëlle au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
- LA BOUGEOTTE Jean-Marie Combelles au Théâtre de la Violette (15h30&19h30)
- TOUS NOS CIELS Collectif V.I au Théâtre du Grand Rond (21h00)

GRATOS

- Aparté avec Marta Izquierdo Muñoz DÉCALAGES INFINIS au Studio de La Place de la Danse (18h00)
- Cirque et musique CAIRNS Collectif Merkén à la Grainerie (19h30) dès 6 ans
- Apéro-spectacle CHARLÈNE MOURA invite MISTER BISHOP au Théâtre du Grand Rond (19h00)
- Ciné-concert projection du film muet L'AUREOLE de F. Murnau accompagnée musicalement par Raphaël SIBERTIN-BLANC & Stéphane BISSIÈRES à l'Espace Job (20h30)

SAMEDI 21

MUSIQUE

- Concert vidéo "There Is no Was" NICOLAS LAFOUREST & KARINE PAIN (20h00/Théâtre Garonne)
- Classique : ORCHESTRE NATIONAL CAPITOLE DE TOULOUSE "L'Âme du violon" (20h00/La Halle aux Grains)
- Jazz : RP3 - RÉMI PANOSSIAN TRIO (21h00/Le Taquin)
- Rap : AL'TARBA + SWIFT GUAD (21h00/Rio Grande Montauban)
- Cumbia : SUPER PANELA & TANIDUAL (20h30/Le Metronum)

THÉÂTRE/DANSE

- JE SUIS LEVENT Tg STAN au Théâtre Garonne (20h30)
- Bulle Carrée présente MATCH D'IMPROVISATION INTERNE au Manding'Art (20h30)
- BLANCHE NEIGE RÉGLE SES CONTES Cie Anaëlle au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
- LE MONDE D'HIER Cie La Part Manquante au Théâtre du Pavé (20h30)
- Performance poétique LARSEN LOVE Sophie Berger & Fabrice Melquiot (19h00) + LES TÊTES DE LECTURE Cie Paradis Éprouvette à La Cave Poésie (21h00)
- Performance lecture, live electronics UN MATIN, S'ÉTIRER JUSQU'AUX BOUTS DU MONDE Anne Lefèvre, Catherine Phet, François Donato au Théâtre Le Vent des Signes (17h00)

- LA BOUGEOTTE Jean-Marie Combelles au Théâtre de la Violette (20h45)
- TOUS NOS CIELS Collectif V.I au Théâtre du Grand Rond (21h00)

P'TITS BOUTS

- UNEVIE DE MOUCHE Cie Pim Pam au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30) dès 6 ans
- MON PROF EST UN TROLL Cie La Fleur au Boucan au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 7 ans

GRATOS

- 5^{ème} édition CONCOURS VOIX NOUVELLES finale régionale Occitanie au Théâtre du Capitole (17h00)

DIMANCHE 22

MUSIQUE

- Jazz : RP3 - RÉMI PANOSSIAN TRIO (19h00/Le Taquin)

THÉÂTRE/DANSE

- Performance lecture, live electronics UN MATIN, S'ÉTIRER JUSQU'AUX BOUTS DU MONDE Anne Lefèvre, Catherine Phet, François Donato au Théâtre Le Vent des Signes (17h00)
- Opéra LES NOCES DE FIGARO au Théâtre du Capitole (15h00)

P'TITS BOUTS

- CENDRILLON Joël Pommerat à L'Escale Tournefeuille (17h00) dès 9 ans

GRATOS

- Festival cinéma et droits de l'homme NOUS TOUS documentaire de Pierre Pirard au musée Les Abattoirs (14h00)

LUNDI 23

THÉÂTRE/DANSE

- Ciné-concert NOTRE-DAME DE PARIS Wallace Worsley avec l'Orchestre d'Harmonie H20 au Théâtre de la Cité (20h30)
- ONE NIGHT OF QUEEN au Zénith (20h00)

GRATOS

- Imprévu du lundi PAX POETICA #3 SERGE PEY à La Cave Poésie (21h00)

MARDI 24

MUSIQUE

- 22^e Festival Détours de chant : SAMUELE (21h30/Le Bijou) + NAÏMA CHEMOUL (20h45/Théâtre du Centre Colomiers)

THÉÂTRE/DANSE

- KYAN KHOJANDI au Zénith (20h00)
- Opéra LES NOCES DE FIGARO au Théâtre du Capitole (20h00)
- RUGISSANTE // Petite femme montagne de Terese Marie Mailhot / Lecture croisée par Louise Duermael & Lise-Lou Hinfray-Cacheux à La Cave Poésie (19h00)
- COMLOTS INDUSTRIES Cie Avant l'incendie au Théâtre du Grand Rond (21h00)

GRATOS

- 22^e Festival Détours de chant :

- CROLLES chanson au Théâtre du Grand Rond (19h00) + LA TRACE DU PAILLON à la Médiathèque des Pradettes (18h00)
- Café philo avec SOLENNE MARCHAND à La Cave Poésie (21h00)

MERCREDI 25

MUSIQUE

- 22^e Festival Détours de chant : SAMUELE (21h30/Le Bijou) + MAÏA BAROUH (21h00/Le Cave Po')
- Ténor harpe : EMILIANO GONZALES TORO (12h30/Théâtre du Capitole)
- Chansons : MICHEL FUGAIN FAIT BANDAPART (20h30/Casino Théâtre Barrière)
- Jazz : TOYS TRIO invite GÉRALDINE LAURENT (21h00/Le Taquin)

THÉÂTRE/DANSE

- CÉLINE Juliette Navis au Théâtre Sorano (20h00)
- CHERS PARENTS Emmanuel et Armelle Patron à l'Aria Cornebarriue (20h30)
- IL FAUT BIEN QUE JEUNESSE En Cie des Barbares au Théâtre Jules Julien (19h00)
- SOLAMENTE LE STELLE Cie Sur la peau du monde au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
- COMLOTS INDUSTRIES Cie Avant l'Incendie au Grand Rond (21h00)

P'TITS BOUTS

- UNEVIE DE MOUCHE Compagnie Pim Pam au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30) dès 6 ans
- MIRLIGUETTE ET SA BICYCLETTE MAGIQUE Émilie Dejean au Théâtre de la Violette (10h45&16h30) dès 3 ans
- KESTA Cie Nobody au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 9 ans

GRATOS

- 22^e Festival Détours de chant : CROLLES chanson au Théâtre du Grand Rond (19h00)

JEUDI 26

MUSIQUE

- 22^e Festival Détours de chant : MAÏA BAROUH (21h00/Le Cave Po') + YOANNA (21h30/Le Bijou) + KKC & FREDERIKA (18h30/Espace Job)
- Festival SPIRALE : DAMANTRA + EL GATO NEGRO + JACK MALLET + MANDARINE + ANTES & MADZES + DAN (20h00/Le Bikini)
- Jazz : HERVÉ ROUSSEAU QUARTET (21h00/Le Taquin)
- Plateau féminin Toulouse-Düsseldorf : EUROPE + JULE BLUMT (20h30/Théâtre des Mazades)
- Pop : ADÉ + BLOND (20h00/Le Metronum)

THÉÂTRE/DANSE

- LA FEMME CROCODILE création des Monstres de luxe au Muséum (20h00)
- CÉLINE Juliette Navis au Théâtre Sorano (20h00)
- CHERS PARENTS Emmanuel et Armelle Patron à l'Aria Cornebarriue (20h30)

CONFÉRENCES IMPROVISÉES
> Professeur Van de Burne

Expert en tout, n'ayant peur de rien, le **Professeur Van de Burne** nous invite à embarquer avec lui dans le pédalo du savoir au cours de sa prochaine conférence. Universitaire farfelu, il explore depuis des décennies les domaines les plus variés dans le seul but de servir la Science. Sur un thème tiré au sort, il improvisera une conférence scientifique, secondé par son assistant stagiaire préposé aux diapositives. Au menu : de l'humour, du théâtre, des sciences, des digressions sur son existence hors du commun... Ici tout est entièrement improvisé! Le comédien Victorien Marchand est ingénieur et comédien. Passionné de sciences, d'écriture, d'histoire et de voyages, il puise dans tous ces domaines pour façonner son univers particulier. Improvisateur depuis 2009, il monte sur scène (entre autres) aux côtés des Restons Calmes (dans la dignité!) de Bordeaux et donne des cours d'impro et de mathématiques.

• Samedi 28 janvier, 14h00, au Centre Culturel du quartier Lalande (239, avenue de Fronton à Toulouse), dans le cadre des "12h de L'Impro", renseignements au 06 95 79 56 26 ou www.bullecarree.fr

THÉÂTRE/DANSE

- JE SUIS LEVENT Tg STAN au Théâtre Garonne (20h00)
- Danse DANS LES REPLIS DU CIEL Cie

THÉÂTRE/DANSE

- NOUS Cie MMCC à L'Escale Tournefeuille (20h30)
- Danse DANS LES REPLIS DU CIEL Cie

INTRAMUROS

Une publication de la Sarl de presse
 O.M.G. Productions - Éditions

Mail : contact@intratoulouse.com
 Adresse postale : B.P. 70657 - 82006 Montauban Cedex - France
 Internet : www.intratoulouse.com

Directrice de publication **Frédérique Bourgeois**

Rédacteur en chef **Éric Roméra**

Théâtre Jérôme Gac - Livre/relecture & correction : **Michel Dargel** (mdargel@free.fr)

Collaborateurs/trices **Michel Castro, Élodie Pages, Master Roy, Sarah Authesserre, Gilles Gaujarengues**

Publicité **Frédérique Bourgeois** 06 13 76 20 18 (intranette@yahoo.fr)

Préresse O.M.G. - Impression **Imprints/Barcelone** - made in CEE
 Dépôt légal à Parution. ISSN 1294-8551 - Dépôt légal Espagne B-39120-2009

Abonnement : 1 an = 30 euros (formule d'abonnement sur demande)
 Intramuros est édité sans subventions
 Ne pas jeter sur la voie publique
 Intramuros adhère à Ecofolio pour le recyclage des papiers

Sur la grille >

INTRACROISÉS N° 344

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										
XI										

HORIZONTALEMENT

I. Avec eux, happy nouille heures ! II. Comme par hasard ! III. Là, prenez des notes. Bons baisers du Nord ! IV. En fit trop. Lettres de vœux. V. Ceux qui nous ont offensé ? VI. D'ici et de maintenant. Prises au hasard. VII. Au Ramier, ou aux Amidonniers. Se défile en aiguilles. VIII. Tiens, v'la les amoureux ! Là, faut pas s'endormir ! IX. Ont pris leurs distances. X. C'est glaçant. On y est, on y reste ? XI. Un mateux lui file des boutons. Détend et déculpabilise.

VERTICALEMENT

1. Et avec elle, happy nouille heures ! 2. Les mains en l'air ! Consonnes à l'entracte. Bouillante, c'était chaud ! 3. Quand la copie vaut l'original. 4. Le rythme est dans leur peau. 5. Avec elle, vous voilà sur la paille ! Et avec elle, sur la paillette ! 6. Demi-sein ou saint entier. Dans le bain ou

sous le nez. Sa fleur fane vite. 7. On y paie en livres. Là, je vous demande une lune. 8. Faisait fumer. Y'a d'la merde dans l'tuyau ! 9. Mon pauvre ! 10. A fini par s'en sortir ? A trop cru au Pernod, elle !

INTRASOLUTION N° 343

HORIZONTAL. I. THERMOMETRE. II. EUTHANASIES. III. MIEUXDISANT. IV. PS. MIE. INFO. V. ESS. MEME. EM. VI. RICHE. OUTRA. VII. AERE. DT. OMC. VIII. TROUVAILLE. IX. TROUVEE. X. ROUTINE. ROI. XI. EMMERDEMENT.

VERTICAL. 1. TEMPERATURE. 2. HUIS-SIER. OM. 3. ÉTÉ. SCROTUM. 4. RHUM. HEURTE. 5. MAXIME. VOIR. 6. ONDEE. DAUND. 7. MAI. MOTIVEE. 8. ESSIEU. LE. 9. TIAN. TOLERE. 10. RENFERME. ON. 11. ESTOMAC. VIT.

MICHEL DARGEL mdargel@free.fr

JANVIER/AGENDA DES SORTIES/23

- Danse EVERYTHING IS TEMPORARY collectif A/R au Ring (20h30)
- Performance lecture, live electronics UN MATIN, S'ÉTIRER JUSQU'AUX BOUTS DU MONDE Anne Lefèvre, Catherine Phet, François Donato au Théâtre Le Vent des Signes (20h00)
- SOLAMENTE LE STELLE Cie Sur la peau du monde au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
- TÉLÉMAQUE, EN QUÊTE DU FILS Cie Voraces au Théâtre du Pont Neuf (20h30)
- PAGES BLANCHES Théâtre de l'Écluse au Théâtre du Chien Blanc (20h30)
- LA CAVERNE José Sobrecases au Théâtre de la Violette (19h30)
- COMLOTS INDUSTRIES Cie Avant l'incendie au Théâtre du Grand Rond (21h00)

P'TITS BOUTS

- Vertige visuel et musical JAZZ MAGIC Blizzard Concept au Kiwi Ramonville (20h00) dès 10 ans

GRATOS

- Assemblée du Ciel : pour un nouveau droit humain (13h30) & DANCE TEXTUELLE performance de Vava Dudu cycle "Niki de Saint Phalle : l'Art en liberté" (18h30) au musée Les Abattoirs
- 22^e Festival Détours de chant : CROLLES chanson au Théâtre du Grand Rond (19h00)

VENREDI 27

MUSIQUE

- 22^e Festival Détours de chant : YOANNA (21h30/Le Bijou) + GEORGE KA (20h30/Le Chapeau Rouge) + YANNICK JAULIN (21h00/Salle des fêtes Launaguet) + PLUS RIEN D'HUMAIN (21h00/La Cave Po')
- Jazz : KUNZIT (21h00/Le Taquin)
- Rap : WAREND (20h00/Connexion Live)
- Métal rock indus : PSYKUP + DAMANTRA + HANIBAL DEATH MACHINE (21h00/Rio Grande Montauban)
- Les Pépites du Metronum #3 : KALIKA + BLU SAMU + JOYE (20h00/Le Metronum)

THÉÂTRE/DANSE

- Cirque LE REPOS DU GUERRIER La Supérette à l'Espace Roguet (20h30)
- LA FEMME CROCODILE création des Monstres de luxe au Muséum (20h00)
- La Place de la Danse présente ICI&LÀ, un festival de danse : TRANSVERSARI Vincent Thomasset (19h00) & SOMNOLE Boris Charmatz (20h30) au Théâtre Garonne
- MEURTRE SUR LE NIL Cie Cœur et jardin à la Salle Nougare (20h30)
- CÉLINE Juliette Navis au Théâtre Sorano (20h00)
- SYBA Abdelhakim Didane au centre culturel Henri-Desbals (21h00)
- Performance lecture, live electronics UN MATIN, S'ÉTIRER JUSQU'AUX BOUTS DU MONDE Anne Lefèvre, Catherine Phet, François Donato au Théâtre Le Vent des Signes (20h00)
- Opéra LES NOCES DE FIGARO au Théâtre du Capitole (20h00)
- SOLAMENTE LE STELLE Cie Sur la peau du monde au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
- TÉLÉMAQUE, EN QUÊTE DU FILS Cie Voraces au Théâtre du Pont Neuf (20h30)
- PAGES BLANCHES Théâtre de l'Écluse au Théâtre du Chien Blanc (20h30)
- LA CAVERNE José Sobrecases au Théâtre de la Violette (15h30&19h30)
- COMLOTS INDUSTRIES Cie Avant l'incendie au Théâtre du Grand Rond (21h00)

P'TITS BOUTS

- Vertige visuel et musical JAZZ MAGIC Blizzard Concept au Kiwi Ramonville (20h00) dès 10 ans

GRATOS

- Boxe-théâtre LECTURE GANTÉE EN DÉAMBULATION Abdelhakim Didane au centre culturel Henri-Desbals (19h00)
- 22^e Festival Détours de chant : CROLLES chanson au Théâtre du Grand Rond (19h00)

SAMEDI 28

MUSIQUE

- 22^e Festival Détours de chant : Les Coups de Pousses LA FÉ + MALO TEXIER + BERCÉ + ARBAS + RAT'SHAK (16h30 à 23h00/Le Bijou) & GOVRACHE (20h30/Théâtre des Mazades)
- Jazz session groove : GABRIEL DELMAS invite SYLVAIN GONTARD (21h00/Le Taquin)
- Cuivres anciens : LES SACQUEBOUTIERS (20h00/Théâtre du Capitole)
- Les concerts Zygel : LES COMPOSITEURS SE METTENT AU VERT (18h00/La Halle aux Grains)

THÉÂTRE/DANSE

- La Place de la Danse présente ICI&LÀ, un festival de danse : TRANSVERSARI Vincent Thomasset (19h00) & SOMNOLE Boris Charmatz (20h30) au Théâtre Garonne
- Opéra LA TRAVIATA Orchestre Symphonique de l'EEA & Lyric Addict au Phare Tournefeuille (16h00)
- Opéra LES NOCES DE FIGARO au Théâtre du Capitole (15h00)

- Performance lecture, live electronics UN MATIN, S'ÉTIRER JUSQU'AUX BOUTS DU MONDE Anne Lefèvre, Catherine Phet, François Donato au Théâtre Le Vent des Signes (20h00)
- SOLAMENTE LE STELLE Cie Sur la peau du monde au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
- TÉLÉMAQUE, EN QUÊTE DU FILS Cie Voraces au Théâtre du Pont Neuf (20h30)
- BATEAU Cies Les hommes sensibles salle Ernest Renan (11h00)
- PAGES BLANCHES Théâtre de l'Écluse au Théâtre du Chien Blanc (20h30)
- LA CAVERNE José Sobrecases au Théâtre de la Violette (20h45)
- COMLOTS INDUSTRIES Cie Avant l'incendie au Théâtre du Grand Rond (21h00)

P'TITS BOUTS

- DANS LA BOUCLE Cie Carré Blanc au Petit Théâtre Saint-Exupère Blagnac (11h00) dès 5 ans
- UNEVIE DE MOUCHE Cie Pim Pam au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30) dès 6 ans
- MIRLIGUETTE ET SA BICYCLETTE MAGIQUE Émilie Dejean au Théâtre de la Violette (10h45&16h30) dès 3 ans
- KESTA Cie Nobody au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 9 ans

GRATOS

- 22^e Festival Détours de chant : CROLLES chanson à la Médiathèque Saint-Cyprien (15h00) & au Théâtre du Grand Rond (19h00)

DIMANCHE 29

MUSIQUE

- 22^e Festival Détours de chant : YVES JAMAÏT + MARCIA HIGELIN (17h00/La Halle aux Grains)
- Toulouse Guitare : TRIO RALCHENITSA (17h00/St-Pierre-des-Cuisines)

THÉÂTRE/DANSE

- LA FEMME CROCODILE création des Monstres de luxe à l'Usine Tournefeuille (17h00)
- Opéra LA TRAVIATA Orchestre Symphonique de l'EEA & Lyric Addict au Phare Tournefeuille (16h00)
- Opéra LES NOCES DE FIGARO au Théâtre du Capitole (15h00)

P'TITS BOUTS

- LE DILEMME DU HÉRISSON Cie Sons de toile & Les Humanophone à L'Escale Tournefeuille (17h00) dès 7 ans
- 22^e Festival Détours de chant : L'ENFANT NINE Cie Minuscule au centre culturel Alban-Minville (10h30)
- MIRLIGUETTE ET SA BICYCLETTE MAGIQUE Émilie Dejean au Théâtre de la Violette (10h45&16h30) dès 3 ans

GRATOS

- 22^e Festival Détours de chant : NICOLAS JULES à la Médiathèque José Cabanis (15h00)

LUNDI 30

P'TITS BOUTS

- 22^e Festival Détours de chant : L'ENFANT NINE Cie Minuscule au centre culturel Alban-Minville (10h00)

GRATOS

- Imprévu du lundi Rencontre avec le poète portugais NUNO JUDICE "1922 Année des merveilles" à La Cave Poésie (21h00)

MARDI 31

MUSIQUE

- 22^e Festival Détours de chant : FRANÇOIS PUYALTO (21h30/Le Bijou)
- Un Pavé dans le Jazz : OLALIA + THE BRIDGE 2(21h00/Le Taquin)

THÉÂTRE/DANSE

- La Place de la Danse présente ICI&LÀ, un festival de danse : LE FIL + ÉTUDE 4, FANDANGO ET AUTRES CADENCES Sylvain Prunelec + Aina Alegre au Studio de La Place de la Danse (20h00)
- ANTHONY KAVANAGH "Happy" au Casino Théâtre Barrière (20h30)
- Opéra LES NOCES DE FIGARO au Théâtre du Capitole (20h00)
- Stand up ANNE CAHEN & YASSIR au Chapeau Rouge (20h30)

GRATOS

- 22^e Festival Détours de chant : HÉLÈNE PIRIS au Théâtre du Grand Rond (19h00)

la Grainerie

fabrique des arts du cirque & de l'itinérance
scène conventionnée d'intérêt national
pôle européen de production

saïson
2022-2023
janvier-août

Informations
& billetterie
la-grainerie.net
05 61 24 33 91

License 14072318 24-07-2019 34-07-2019 RASPS350 Photographie (Ruy)hki. Graphisme combanohang

Festival
& Cinéma
Droits
de l'Homme

16^e édition
du 7 au 22 janvier 2023

AUZIELLE | BLAGNAC | CAHORS | CARCASSONNE | CASTRES | COLOMIERS
| FRONTON | LAVELANET | MIREPOIX | MURET | RAMONVILLE |
ST-GAUDENS | ST-GIRONS | SAMATAN | TARBES | TOULOUSE
| TOURNEFEUILLE | VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE | & EN V.O.D.

www.festival-cinema-droitsdelhomme.fr

Mémoire vive

› “Combattre l’oubli : les objets en héritage”

Cette exposition met à l’honneur nombre d’objets laissés en héritage par près de cinq-cents donateurs, confiant ainsi leurs histoires intimes afin de lutter contre l’oubli.

Riches d’une collection de plus de 8 000 objets et documents d’archives, le Musée Départemental de la Résistance & de la Déportation met ses donateurs à l’honneur, ces anciens et nouveaux passeurs de mémoires qui ont confié depuis près de trente ans leurs histoires intimes — parfois douloureuses — pour lutter contre l’oubli. L’exposition permanente du musée présente moins de 1 % de ces collections, alors que les 99 % restants sommeillent dans ses réserves.



Machine Écrire © Fonds Herredero/MDRD

Cette exposition temporaire est donc l’occasion de présenter ces objets laissés en héritage, disparates, souvent considérés « sans valeur » pécuniaire ; et de rappeler que leur force provient justement de leur caractère de preuves fragiles, intimes, et du lien qu’ils

créent au sein d’une collection, permettant d’écrire l’Histoire. Entièrement rénové entre 2018 et 2020, le Musée Départemental de la Résistance & de la Déportation souhaite proposer une programmation d’expositions ambitieuses, tant par la qualité et la diversité des œuvres exposées, que par la modernité des sujets et des questions qu’il aborde.

• Jusqu’au 20 février, du mardi au samedi de 10h00 à 18h00, au Musée Départemental de la Résistance & de la Déportation (52, allée des Demoiselles à Toulouse, 05 34 33 17 40), entrée gratuite, www.musee-resistance.haute-garonne.fr



Marcel Garrigou à son bureau © Fonds Garrigou/MDRD

Résidence artistique

› “Gaétan Nocq : récits des camps”

Le Mémorial du Camp de Rivesaltes consacre une exposition temporaire à Gaétan Nocq, dessinateur, peintre, carnettiste et auteur de roman graphique.

“Gaétan Nocq : récits des camps” met en perspective les récits et représentations des camps d’Auschwitz et de Rivesaltes par l’artiste. Cette exposition s’inscrit également dans le cadre des 80 ans du départ du dernier convoi de déportation de Juifs (le 20 octobre 1942) du camp de Rivesaltes vers Auschwitz-Birkenau. La première partie de l’exposition présente une sélection de plus de quatre-vingt planches originales issues de l’album “Le Rapport W” paru en 2019 aux éditions Daniel Maghen. Gaétan Nocq y retrace, avec une grande sensibilité, les 947 jours d’enfermement de Witold Pilecki au camp d’Auschwitz. Cet album a reçu le Prix de la meilleure BD historique 2019 (Cases d’Histoire) et fut finaliste du Grand Prix de l’ACBD en 2019. Pilecki, capitaine de cavalerie et membre de l’Armée secrète polonaise, est déporté volontaire à Auschwitz de septembre 1940 à avril 1943, sous son « nom de guerre » Tomasz Serafinski. Sa mission consiste à bâtir un réseau de résistance chargé de renseigner l’extérieur afin de préparer l’insurrection du camp. Ce réseau prend le nom de Związek Organizacji Wojskowej (ZOW), ce qui signifie « Union des organisations militaires ». Ses activités se concentrent également sur l’aide aux prisonniers, surtout les plus fragiles. À son apogée, en 1942, le réseau comprend environ 800 membres. Dans la continuité du travail mené avec des artistes contemporains depuis son ouverture, le Mémorial du Camp de Rivesaltes invite Gaétan Nocq en résidence artistique. Durant l’été 2022, l’artiste a réalisé un travail de recherche en immersion. Entre passé et présent, il propose une lecture inédite de l’histoire du camp de Rivesaltes et des mémoires des populations qui y ont été internées ou reléguées au cours du XX^e siècle. Les œuvres conçues au cours de cette résidence sont présentées dans la seconde partie du parcours de l’exposition.

• Jusqu’au 29 janvier au Mémorial du Camp de Rivesaltes (avenue Christian Bourquin à Salses-le-Château/66), www.memorialcampsrivesaltes.eu



© Mémorial du Camp de Rivesaltes - 2022